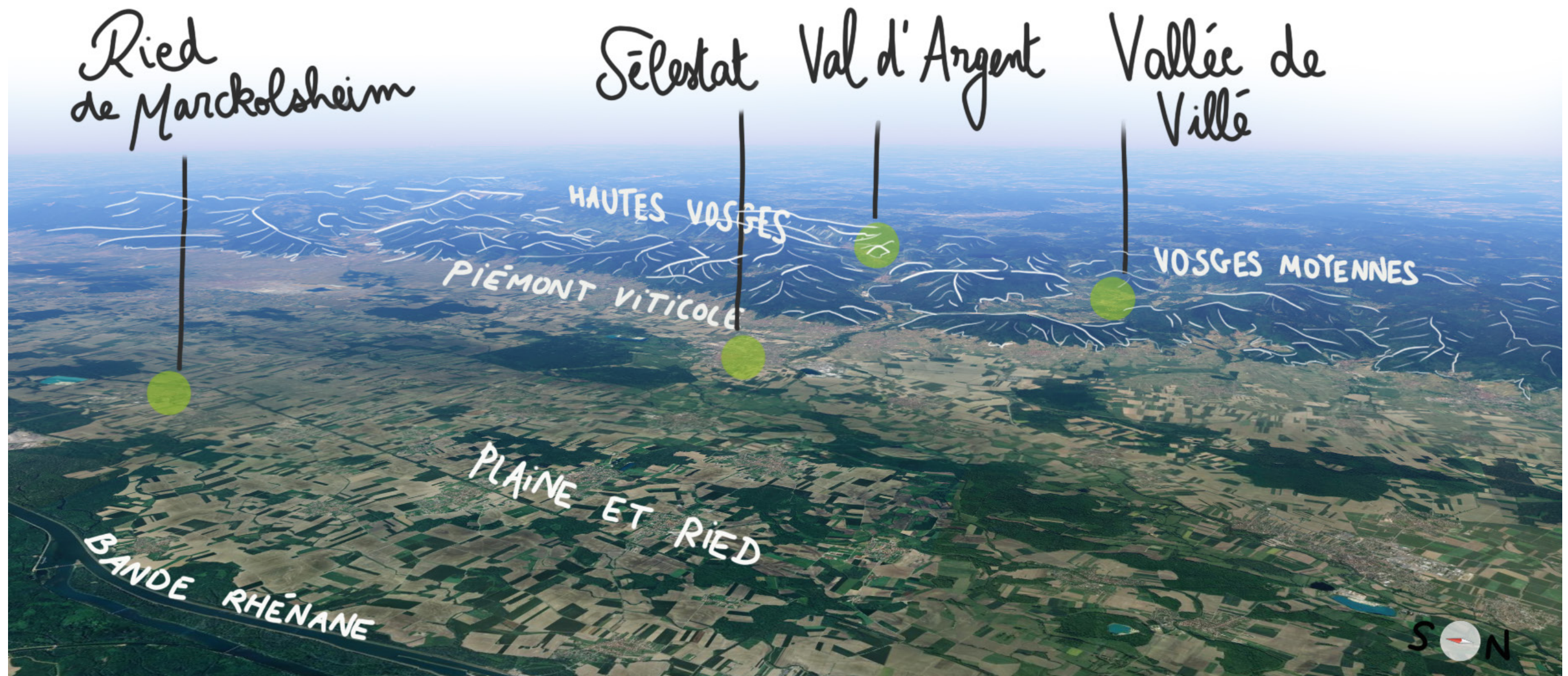


Projet PAYSAGES

Compte-rendu

Premières balades paysagères sur le PETR de Sélestat Alsace centrale

Du 17 octobre au 6 novembre 2024



Crédit compte-rendu: Collectif PAP



En partenariat avec



Contexte du projet

“Co-construire la planification énergétique en démocratie”

PAYSAGES est un projet de recherche-action rassemblant le Collectif PAP (Paysages de l'après-pétrole), le MNHN (Muséum national d'Histoire naturelle), l'INRAE (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement), la communauté de communes de Sauer-Pechelbronn (CCSP) et le Pôle d'Équilibre Territorial et Rural de Sélestat Alsace Centrale (PETR). Ces partenaires se sont engagés dans une démarche de co-construction d'un dispositif de participation publique à la planification énergétique.

Cette démarche de recherche-action couplera animations dans les territoires (portées par le collectif PAP) et développement d'une plateforme en ligne (construite par l'unité Mosaic du MNHN) qui viseront à engager les habitants du territoire dans la collecte de données paysagères nécessaires à la construction des scénarios de transition énergétique et climatique du territoire.

En tant que projet de recherche-action, PAYSAGES entend articuler la conception et la mise en œuvre de ce dispositif avec une activité de recherche (portée par l'INRAE). Cette activité de recherche est hybride, comme souvent dans les processus de recherche action. Elle tient à la fois de l'accompagnement du projet (en fournissant par exemple des éléments d'analyse du contexte local, ou des informations sur les pratiques de participation publique) et de sa documentation : l'idée est ainsi de pouvoir capitaliser sur l'expérience du projet PAYSAGES pour formaliser et diffuser des solutions transposables ailleurs pour la démocratisation de la planification énergétique territoriale.

Les “Traversées pour l'après-pétrole”

Quatre balades ont eu lieu sur le territoire du PETR Sélestat Alsace Centrale en octobre-novembre 2024 (une dans chaque communauté de communes).

Elles ont réuni des membres du Collectif PAP (Gaëlle des Déserts et/ou Blandine Cosson), la chargée de mission Transition énergétique du PETR (Léa Génis), un chercheur de l'INRAE pour deux d'entre elles et un panel d'acteurs du territoire (élus, techniciens, membres du conseil de développement, représentants du monde associatif, agricole ou économique...) rassemblés sur invitation dans l'objectif de croiser les regards et les compétences sur les paysages du territoire et leurs évolutions.

Ces moments collectifs ont pris la forme de circuits d'une demi-journée au sein des quatre communautés de communes membres du PETR. Ces circuits ont été parcourus principalement à vélo (personnels ou mis à la disposition des participants), avec la présence notable du « Mobigoutte » (vélobus de l'association des Gouttes d'eau du Val d'Argent, destiné au transport scolaire).



Objectifs des balades

Inspirées de la démarche paysagère, ces balades visent à:

- **favoriser les échanges** entre les habitants, sur la base de leur expérience vécue et de leur connaissance du paysage, ainsi que de leurs compétences propres.
- recueillir les **perceptions et attachements des participants** sur les paysages et leurs enjeux énergétiques, et **réfléchir collectivement à l'évolution de ces paysages** dans un monde en transition.
- identifier et **motiver des « ambassadeurs »** prêts à réaliser à nouveau le circuit proposé en « embarquant » d'autres habitants
- faire **monter en compétences les participants au sujet de la transition énergétique**, pour une meilleure appropriation et un meilleur partage des enjeux énergétiques territoriaux.

La méthode «paysage»

La méthode paysage pratiquée durant les balades est fondée sur les piliers de la méthode PAP:

- Le **terrain**, l'observation, le vécu réel, pour:
 - une meilleure attention aux **ressources locales**, à la géographie précise des lieux, à l'histoire, la culture spécifique d'un territoire.
 - une implication facilitée des habitants : tous concernés par leur paysage, tous connaisseurs.
 - un croisement des regards entre acteurs, entre compétences.
 - des jeux d'échelles: de l'échelle territoriale (ex. Projet porté par le PETR), à l'échelle locale (ex. balades - traversées par CC), jusqu'à l'échelle du site (ex. chaque arrêt)
- La **créativité**, pour:
 - inventer des solutions multifonctionnelles (facilité par le croisement des regards entre acteurs, entre compétences).
 - rechercher la beauté et l'harmonie dans les paysages, par la contemplation et le partage, sur le terrain, de lieux qui sont chers aux participants

Déroulé des balades

Introduction Tour de présentation	Balade à vélo, points d'arrêts et échanges	Réflexion prospective sur les paysages de 2050	Conclusion
Questions «brise-glace»: Quel est mon paysage.../Que représente le Rhin.../ Pourquoi Sélestat.../ Qui suis-je?...	Ateliers proposés aux différents points d'arrêt: • Atelier de lecture paysagère: repérer des éléments qui m'interpellent dans le paysage • Atelier des 3 C: CREER, CONSERVER, CESSER Discussion Pour chaque point d'arrêt, un des participants est spécifiquement sollicité pour introduire la discussion en raison de ses compétences sur ce sujet, en lien avec le paysage traversé et perçu: biodiversité, énergie, patrimoine, membres d'associations, représentants d'intérêts sectoriels, élus...).	Exercice de prospective paysagère: • Lecture des scénarios de l'ADEME déclinés à l'échelle de la balade • Temps de réflexion pour imaginer les paysages associés aux nouvelles pratiques/ besoins/enjeux décrits dans les scénarios à partir de photos des points de vue parcourus pendant la balade • Compte-rendu pour présenter les différentes réflexions prospectives et enregistrement audio • Illustration du scénario à partir des descriptions orales sur les photos de la balade (a posteriori)	Ateliers de tour de table de fin: • «Goutte d'eau» ou «Grêlon» de la balade: apports et pistes d'amélioration de la balade effectuée • Un mot pour clotûrer la balade? Informations sur la suite du projet

Val d'Argent

17 octobre 2024

18 participants:

- Bruno Lascols (conseil de développement)
- Hubert Jaeger (Codev)
- Joseph Gauthier (ASEPAM - Sainte-Marie-aux-Mines)
- Sylvie Jolivot (Ecooparc - Munster)
- Stéphanie Bonadonna (Office de Tourisme du Val d'Argent)
- Pascale Vallon (Val d'Argent)
- Guy Loup Gutter (Sainte Croix aux mines)
- Vincent Flickinger (ADEUS)
- Yves Dussourd (Gouttes d'Eau du Val d'Argent)
- Noellie Hestin (CCVA)
- David Bouvier (Pays d'Art et d'histoire - archives)
- Joël Marty (CCVA)
- Gérard Freitag (Sainte Marie)
- Gilbert Crampe (Liepvre) Léa Génis (PETR)
- Baptiste Bedessem (INRAE)
- Gaëlle des Déserts (PAP)
- Blandine Cosson (PAP)

Fil rouge de la balade:

Quel nom de territoire plus beau et évocateur que celui du Val d'Argent ? Tout ici résonne et nous parle d'un sous-sol riche en minéraux, qui structure l'histoire de ces lieux et de ses habitants. Mais les mines, les industries qui leur étaient liées, les équipements, infrastructures, les canaux qui fournissaient leur énergie, les habitations qui hébergeaient les nombreux travailleurs... Cette histoire marquante et spécifique n'est-elle plus que l'écho d'un passé révolu ? Conscients de cet héritage, quelle page nouvelle peut-on dessiner ?

Le Val d'Argent est aussi une voie de passage historique, canalisé par la vallée et son col des Bagenelles qui permet de franchir les reliefs entre versant alsacien et versant lorrain. La construction du tunnel dès 1937, d'abord ferroviaire puis routier, déjoue les lois habituelles des établissements humains en évitant le col, « forçant » le passage dans la montagne. Quelle recomposition pour la vallée cela a-t-il engendré ? Et si le carburant qui transporte tant de véhicules vient à manquer, quelle composition nouvelle sera à imaginer ?

Plus ou moins silencieuse et invisible face à ces activités qui lui sont pourtant si intrusives, la biodiversité de la vallée est bien présente, dans les cours d'eau, sur les versants boisés, sur les chaumes, dans les villages. Cohabitant avec elle, les activités forestières et agricoles traditionnelles peuvent être garantes de son équilibre, à condition d'observer patiemment le cortège invisible qu'elle forme. Comment les activités énergétiques nouvelles pourraient-elles en respecter les équilibres subtils ?

Val d'Argent - Parcours

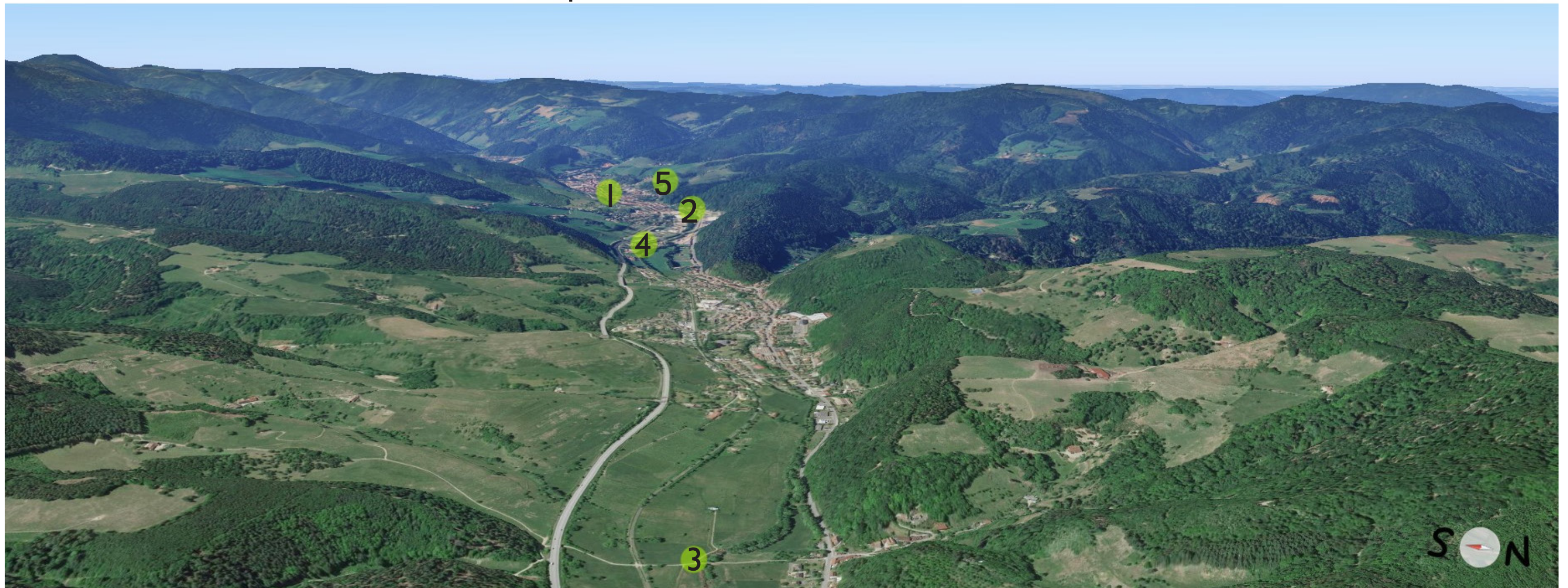
1/ ASEPAM, Sainte-Marie-aux-Mines

2/ En surpomb du tunnel

3/ Pont de la Liepvrette, Musloch

4/ Hangar à bois, Sainte-Marie-aux-Mines

5/ Croix de mission, Sainte Marie aux mines



Val d'Argent - Thèmes abordés



1/ ASEPAM, Sainte-Marie-aux-Mines

- Histoire générale de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines
- Patrimoine minier lié aux filons d'argent, toujours présent aujourd'hui, élément identitaire de la vallée
- Traces de l'exploitation des ressources, aujourd'hui exportées là où on ne les voit plus



2/ En surplomb du tunnel Maurice Lemaire, Sainte-Marie-aux-Mines

- Infrastructures de transport
- Evolution du fonctionnement de la vallée



3/ Pont de la Liepvrette, Musloch

- La Liepvrette et son rôle dans la vallée - importance de son lit majeur
- Biodiversité dans la vallée et dans les prairies
- Pratiques agricoles et impact sur l'entretien des paysages



4/ Hangar à bois et photovoltaïque, Sainte-Marie-aux-Mines

- Les formes nouvelles – liées à la transition – un équilibre à trouver
- Sobriété énergétique
- Partage de l'énergie – périmètres d'autoconsommation – communautés énergétiques
- Coopération territoriale autour du bois -> Développer de nouvelles formes de développement économique



5/ Croix de mission, Sainte-Marie-aux-Mines

- Projection sur les paysages de demain

Val d'Argent - par étape

I/ ASEPAM, Sainte-Marie-aux-Mines

Réflexions paysagères

- Les activités minières et industrielles ont dessiné le paysage de la vallée (haldes, débris miniers, exploitation des ressources du sol, mais aussi de la forêt), anciens sites de traitement du minerai
- Mais aussi anciennes usines textiles, sur un passé plus récent, avec habitat ouvrier qui pose aujourd'hui des questions de vacance et de rénovation.
- Les mines comme passé pas si lointain (si l'exploitation de l'argent a cessé dans les années 1940, il y avait encore de l'extraction de baréthyne - sulfate de baryte) jusque dans les années 1970.



Questions posées

- Questionner les besoins par rapport à l'exploitation des ressources : demande sociétale ou recherche de profits ?
- Les excavations minières comme ressource pour demain ? (réserve d'eau, puits canadien...)
- Des mines qu'on ne souhaiterait plus voir aujourd'hui et un filon qui n'est plus exploitable aujourd'hui -> quelles potentialités de réutilisation/reconversion au delà de la valorisation patrimoniale ?=> réserve d'eau, puits canadien, géothermie ?

Quel est mon paysage du quotidien?

«Patrimoine d'une ancienne teinturerie. Entrée goutte des pommes»

« Paysan bovin, paysage que j'ai façonné, prairie, forêt.»

«Très jolie ferme vosgienne»

«La plaine m'ennuie profondément»

«Piémont viticole vue très plongeante jusqu'à la forêt noire et ses éoliennes»

«Vosges côté Alsace»

«Dalle et RER»

«Paysage somptueux mais qui m'attriste car n'est plus qu'une apparence. Ces oiseaux prestigieux ne sont plus là.»

«Ried, belle vue sur les Vosges»

Val d'Argent - par étape

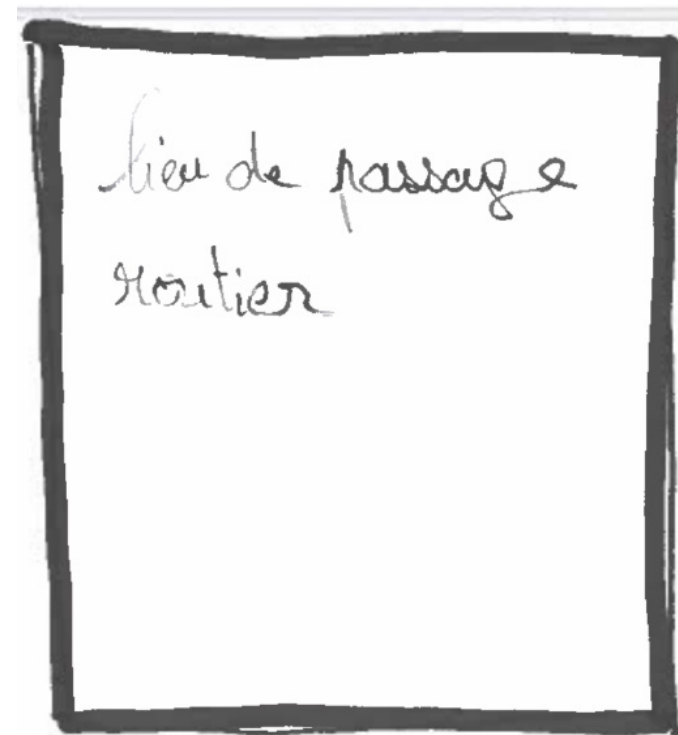
2/ En surplomb du tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines

Réflexions paysagères

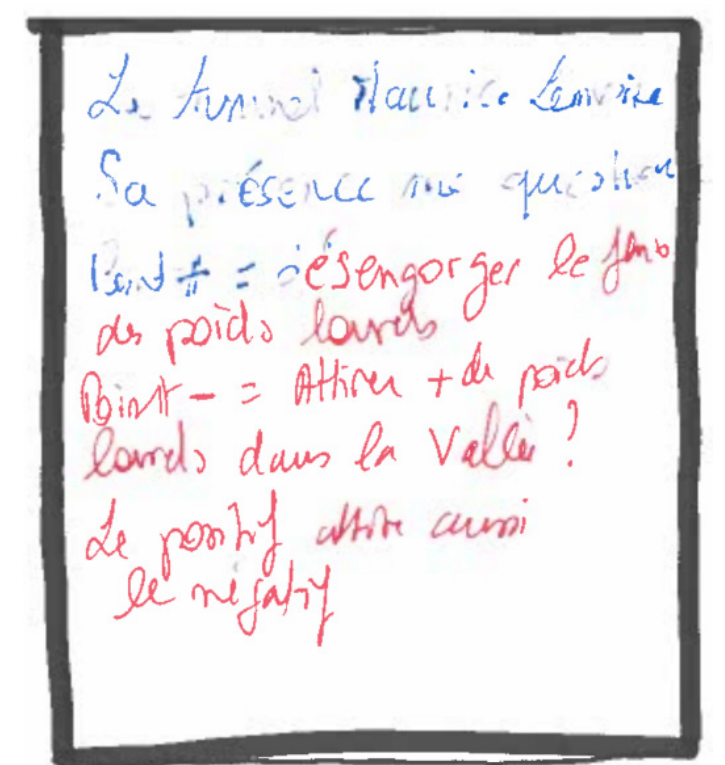
- La vallée comme lieu de passage, axe de liaison et de circulation, mais aussi «cul de sac»
- L'enjeu d'un tunnel, d'abord ferroviaire, puis routier et son impact sur la vallée en matière d'infrastructure et de circulation
- Le développement industriel de la vallée (ZI Bois l'abesse, Danielsrein), mais aussi activités artisanales et industrielles à proximité du tunnel
- Des infrastructures qui attirent les poids lourds /usines/ potentielles nuisances sonores et environnementales, mais aussi sources d'emplois
- Fermes d'altitude et forêt

Questions posées

- Quel lien entre la circulation des poids lourds et la consommation des locaux du Val d'Argent?
- Dans le futur, pourrait-on envisager un accroissement de la circulation lié au contournement de Chatenois?
- Quel lien faire avec la traversée des Vosges - axe Rotterdam /pays de l'est?
- Quel lien avec les politiques de mobilités portées à l'échelle du PETR (multimodalité ? retour du fret ? décarbonation de transports ?)



- Ste-Marie-aux-Mines -
en surplomb du tunnel



- Ste-Marie-aux-Mines -
en surplomb du tunnel



Val d'Argent - par étape

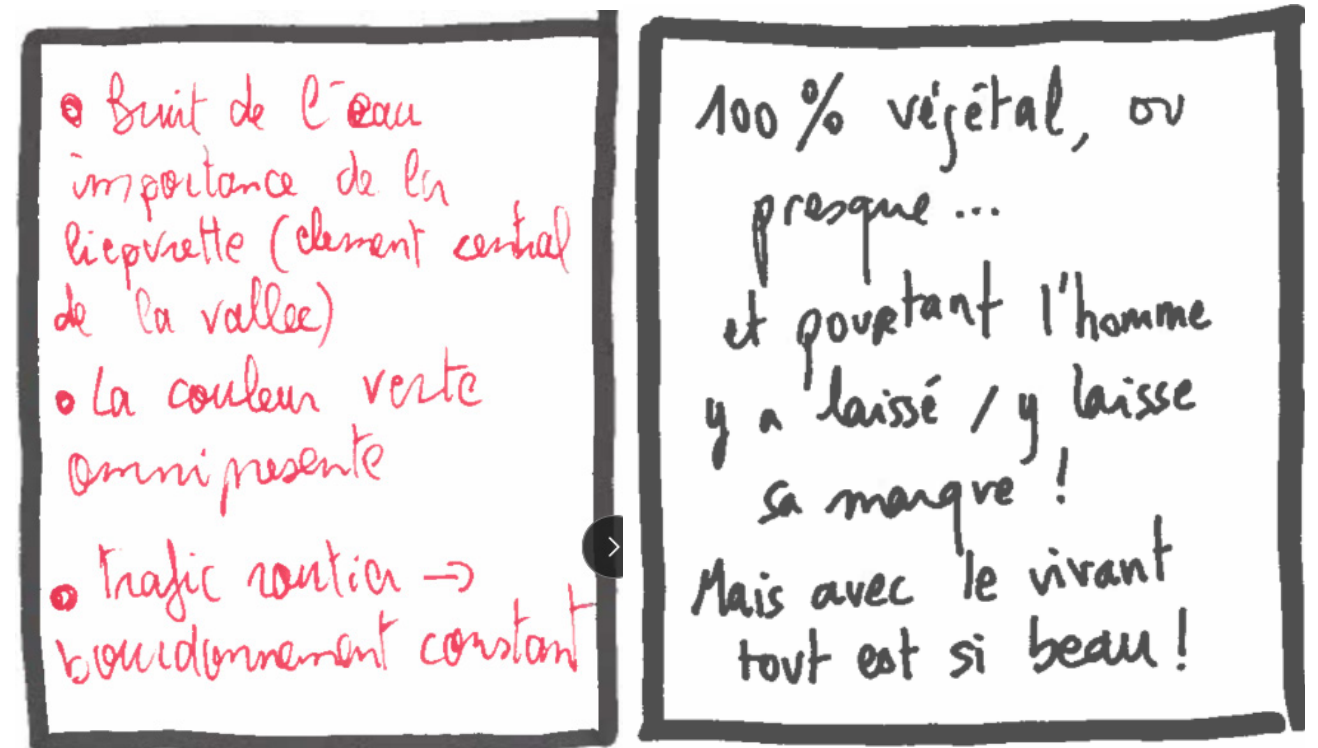
3/ Pont de la Liepvrette, Musloch

Réflexions paysagères

- Espace vert: présence marquée des prairies et de la Liepvrette, du bocage, de la végétation
- Paysages ouverts – liés à l'activité agricole et à une certaine culture de la montagne et de ses paysages. Enjeu de sa persistance et de sa rentabilité économique - circuits courts et enjeux de la transformation sur place pour maintenir un revenu d'activité.
- Un couloir de circulations (eau, route, piste cyclable)
- Bruit de l'eau, centralité de la Liepvrette
- Bruit de la route et de la voie rapide liés à la route à proximité
- Présence d'espèces emblématiques (sanguisorbe officinale, Azuré des paluds) et plantes invasives (Renouée du Japon). Enjeu de soutenir les pratiques qui permettent aux espèces inféodées à certains milieux et espèces parapluies d'être toujours présentes.
- Conséquences du changement climatique et de l'action humaine sur les paysages et la biodiversité
- Importance du lit majeur de la rivière - possibilités d'expansion en lien avec les aspérités du paysage

Questions posées

- Quelle autonomie du territoire du point de vue alimentaire, au-delà des produits laitiers et de la viande? enjeu des liens avec la plaine, mais aussi du développement de maraîchage sur ces quelques surfaces plates de fond de vallée?



- Musloch - pont sur la Liepvrette - Musloch - pont sur la Liepvrette



Val d'Argent - par étape

4/ Hangar à bois et photovoltaïque, Sainte-Marie-aux-Mines

Réflexions paysagères

- Omniprésence de la nature mais présence de l'activité humaine: photovoltaïque, valorisation du bois – économie locale – savoir faire locaux
- Fluidité des circulations (eau/vélo)
- Déchetterie et énergie
- Etranglement de la vallée par les deux routes d'accès à Sainte Marie aux Mines
- Bruit de la circulation

Questions posées

Cohabitation homme-nature-énergies: comment intégrer les ENR dans un cadre naturel omniprésent ?



• Comment intégrer harmonieusement les ENR dans un cadre naturel omniprésent ?
• De plus en plus de projets, il s'agit de trouver un équilibre à trouver

Val d'Argent - par étape

5/ Croix de mission, Sainte-Marie-aux-Mines

«Inégalités sociales face à l'énergie»

«La vallée autrement»

«Cuivré des marais»

«Après pétrole – transition/ évolution énergétique / Jean Baptiste Freyssos»

«Convivialité»
«Motivation»
«Enrichissant»
«Content»

«Appris de chacun»

«Cool»

«L'agriculture de montagne sculpte les paysages»

Votre mot de la fin?

«Pas facile de se projeter»

«L'énergie comme question sociale»

«On a parlé du pétrole sans en parler»

«Comment diffuser auprès de la population?»



«Se rencontrer
échanger penser un
monde habitable»

«Entre soi ? => Comment
prendre en compte tout le
monde ?»

«De la résistance à
la résilience! Pas de
résignation»

Val d'Argent - Prospective 2050

Les scénarios colorés sont écrits par le collectif PAP: ils déclinent à l'échelle locale les grands scénarios de l'ADEME. Ils sont lus à l'ensemble des participants à la fin de la balade avant d'entamer l'exercice de prospective sur les paysages de 2050: sur la base des scénarios lus, les participants peuvent décrire par enregistrement vocal les paysages du scénario qu'ils souhaitent.

Génération frugale :

Les Amish prennent le pouvoir et réorganisent une vie autonome dans les villages de la vallée, connexion réduite au maximum!

«Frugalité, sobriété = tempérance dans le boire et le manger = réduction volontaire de sa consommation. Ne doit pas être subie. Donc va impacter nos modes de vie. Végétalisation de l'alimentation. Réduction drastique de la consommation de viande. La vallée devient une vallée nourricière. Limite également le transport de marchandises. Mobilités : limiter au maximum les déplacements. Faire au mieux avec ce qu'on a dans la vallée, commercer si possible avec les vallées voisines mais être au maximum autosuffisant. Solutions techniques : lowtech (inverse du technosolutionnisme) : on consomme le moins possible, peu de consommation de data. Repenser notre mode de besoin en limitant au maximum la mondialisation. Gouvernance : donner plus de pouvoir aux décisions dans la vallée. Habitat : gros travail à faire dans le Val d'Argent. 12 000 habitants à son apogée, aujourd'hui il y en a 5000. Donc beaucoup de potentiel, la vallée pourrait devenir un paradis pour les réfugiés»

«Prédominance de la forêt. stockage d'énergie basée sur la gravité. lac en haut qui rejoint un autre stockage en bas (ancienne mine industrielle de Sainte-Marie-aux-Mines). Les turbines permettraient de convertir ce pompage en énergie lorsque nécessaire.»

«Le paysage dit quasiment tout : on est dans un milieu de prairies et forêt. Choix du schéma « sobriété ». Faire comprendre aux gens que la solution est sociétale et pas technique. Une forêt moins cultivée, qui va vers ses propres solutions, adaptations. La surveiller, voir ses adaptations au changement climatique. Elevage de montagne extensif, pas grand chose à changer. Rupture très forte entre le monde agricole/ nature et la cité. Ramener des gens vers le haut : ferme auberge ? Produits locaux à ramener à la ville ?»

«Plus de sobriété. les paysages: on empêche la friche (genêts, ronces) sur les prairies qui restent. des paysages beaux et «équilibrés» permettraient de créer du social et du bien-être: le rôle des agriculteurs dans ces paysages est important, ils les façonnent comme des «oeuvres d'art»;»

Coopérations territoriales :

Le Val d'Argent redevient terre d'accueil pour les migrants climatiques qui trouvent ici un refuge hospitalier et dynamique.

«Belle montagne, prairie autour. Ressources utilisées sobrement, donc le paysage ne change pas bcp en 2050. préserver les ressources naturelles : les matières premières (bois). recycler matières plastiques, métaux pour éviter d'utiliser les ressources naturelles de la terre. Mobilités : moyens plus sobres, covoiturage et transport en commun.»

«Scénario positif. Sapins coupés, vue magnifique. Replanter des arbres plus adaptés sans tout enlever ni transformer.»

«Les «migrants climatiques» peuvent être sources de bonnes idées pour les aménagements à venir. Sainte-Marie-aux-Mines en 2050 : monde chahuté par le changement climatique. Appui sur les expériences démocratiques démarrées dans les années 2010-2020 pour accueillir les migrants climatiques et les intégrer dans les réflexions d'aménagement du territoire et des paysages. Différentes communautés qui se répartissent les espaces. Cultures et agriculture variées. Réunions permettent de parler de l'économie, de l'énergie, des mobilités, de la politique... Possibilité de s'ouvrir au monde tout en étant dans une vallée.»

Technologies vertes :

Un mouvement tectonique/glissement de terrain rebat les cartes dans la vallée. Comment se réorganiserait le territoire selon vous? Comment en faites-vous un élément déclencheur positif dans le territoire et qui s'inscrit dans l'histoire locale? (filons nouveaux ("pari réparateur"), le tunnel se retrouver fermé, un verrou se crée au niveau de l'entrée ce qui oblige à repenser les connexions et mobilités). Quels nouveaux paysages ? Quel renouveau de la vie locale ?

«Gros incendie qui a déboisé. Suite à cela on a replanté des éoliennes. Les pentes sont recouvertes de panneaux solaires. Mais la population a compris qu'il fallait changer ses usages : allume le chauffage plus tard (de toute façon on en a moins besoin), ferme ses volets quand il fait chaud, chacun cultive son lopin de terre pour avoir ses légumes. Le micro-élevage se développe : chacun a ses poules et ses lapins et en sacrifie de temps en temps pour sa propre consommation.»

Pari réparateur :

On a trouvé comment faire des batteries simples et pas chères avec un minerai qu'on trouve sur le Val d'Argent....

«Forêt utilisée pour extraire. la montagne disparaît. la CCVA serait une plaine en continuité de la plaine de Sélestat.»

Vallée de Villé

18 octobre 2024

Fil rouge de la balade:

21 participants:

- Rachel Schieber (CC Vallée de Villé)
- Julien Rodrigues (Commune de Muttersholtz)
- Bruno Lascols (Conseil de développement)
- Sylviane Pouvreau (Echoval Vallée de Villé)
- Cécile Hary (Chambre d'agriculture d'Alsace)
- Gérard Prot (STEIGE Ecoterritoire)
- Stéphane Wolff (ADEUS)
- Pascale Vallon (Val d'Argent)
- Julie M'Couezou (SDEA)
- Hubert Jaeger (Codev)
- Beyer (St Martin)
- Déborah Liss (L'Alsace)
- Gérard Prot - fils (STEIGE)
- Léa Génis (PETR)
- Gaëlle des Déserts (PAP)
- Blandine Cosson (PAP)
- Jolet Van Kipshagen (CC Vallée de Villé)
- Laurie Hoehn (PETR)
- Serge Janus (CC Vallée de Villé)
- Blanca Linz (CC Vallée de Villé)
- Thierry Froelischer (CC Vallée de Villé)
- Jean-Sébastien Laumond (CC Vallée de la Bruche/PAP)

Une vallée est par définition forgée par le cours d'eau qui l'a façonné (en des temps géologiques). C'est donc le long de ce Giessen, qui depuis ses sources sur le Climont, a creusé les vallées de Villé et d'Urbeis que nous traverserons le territoire, et interrogerons l'équilibre entre les activités humaines, liées de près ou de loin à la présence et l'énergie de l'eau soit de la rivière, soit des sources : artisanat, industrie, agriculture, habitat. Un regard sur l'histoire permettra d'apprécier comment ces activités trouvaient leur équilibre au temps de "l'âge d'or" des ouvriers-paysans, et comment une première révolution énergétique et industrielle a déstabilisé cet équilibre, comment le territoire a "tourné le dos" à son Giessen.

L'histoire plus récente de la politique du territoire sera l'occasion de montrer comment la bonne compréhension des paysages de la vallée et de sa colonne vertébrale qu'est le Giessen a permis de redonner un souffle et équilibre nouveau, qui porte ses fruits et se comprend dans l'harmonie actuelle des espaces de "la plus belle des vallées" des Vosges alsaciennes.

Le territoire se prépare à vivre un nouveau basculement, une nouvelle "révolution" : s'adapter aux impacts du changement climatique déjà perceptibles notamment sur la vivacité en eau du Giessen et les sécheresses mettant à mal les prairies, et trouver une meilleure autonomie énergétique. Des projets stimulants sont déjà en cours ou en réflexion. Comment s'appuyer à nouveau sur la connaissance fine de ces paysages pour déployer et démultiplier ces projets ? Quel nouvel équilibre du territoire choisira-t-on de dessiner ? Quel sera le rôle du Giessen et de ses affluents dans cet équilibre ?

Vallée de Villé - Parcours

1/5/ Parc du Giessen, Centre de Villé

2/Pont sur le Giessen, Les mines, Fouchy

3/Panorama de la route du Beau Site, Fouchy

4/Zone d'activité de Villé



« Le Giessen est considéré comme la colonne vertébrale de la vallée ! »

- Julie M'Couezou, SDEA ALsace-Moselle

Vallée de Villé - Thèmes abordés

1/Parc du Giessen, Centre de Villé



- Le Giessen colonne vertébrale historique de l'aménagement de la vallée: dévié pour la construction de la fortification de Villé, utilisé pour l'alimentation de la microcentrale électrique à Vonderscheer et du lavoir du Canal du Moulin.
- Le Giessen écologique: axe principal de migration piscicole.
- Etudes menées par le SDEA Alsace-Moselle: consommation d'eau par les différents acteurs du territoire (agricole, privé, industriel), diagnostic sur l'état des réserves hydriques de la vallée (tarrissement de la moitié des quelques 400 cours d'eau ces dernières années, vallée la plus vulnérable face aux sécheresses d'après le BRGM)
- Enjeux d'adaptation au changement climatique (préservation des zones humides, gestion des inondations et aménagement du territoire, lien avec les autres ressources notamment forêt), réflexion sur les objectifs de la vallée pour optimiser la gestion de la ressource en eau.
- s'adapter au changement climatique: agir sur l'offre en eau, agir sur les besoins en eau, agir sur le partage et la gouvernance de l'eau

2/Pont sur le Giessen, Les mines, Fouchy



- Le Giessen a fait l'objet d'un diagnostic de vulnérabilité climatique.
- D'ici 2050, le débit sera réduit de 30 à 35 % en juillet dans le bassin du Giessen. Les précipitations seront moins fréquentes mais plus violentes. La CC travaille à une organisation du territoire pour anticiper les effets de ces changements.
- La gestion forestière a un impact sur la ressource en eau. Les épinettes des épicéas retiennent l'eau et empêchent une infiltration optimale de l'eau dans le sol. Les épicéas sont fragilisés par la sécheresse sont plus sujets à l'épidémie de scolytes.

3/Panorama de la route du Beau Site, Fouchy



- Gestion du parcellaire agricole très morcelé (36 000 parcelles dans la vallée!) facilitée après une démarche paysagère et participative
- Implication de la jeunesse à travers l'outil cartographique
- Ouverture des paysages avec les associations foncières pastorales (AFP)
- Capacité de la station d'épuration: 12 500 habitants. Mise en perspective avec la population actuelle: 11 000 habitants.

4/Zone d'activité de Villé, Neuve-Eglise, Triembach au val



- Présentation des projets énergétiques déjà en cours: consommation d'énergie en circuit court par la centrale EJOT, centre nautique à Bassemberg couvert d'ombrières
- Lancement du deuxième projet d'autoconsommation en 2025
- Climat de confiance entre les acteurs. réunions d'échanges régulières sur tous les sujets
- Nom du projet énergétique du territoire: ENERGIESSEN...

5/Parc du Giessen, Centre de Villé

- Projection sur les paysages de demain

Vallée de Villé - par étape

I/Parc du Giessen, Centre de Villé

Réflexions paysagères EAU ET AMENAGEMENTS

- L'eau omniprésente, qui irrigue et dessine toute la Vallée
- L'eau énergie motrice du développement historique de la vallée
- Un des territoires les plus vulnérables du massif vosgien / enjeu eau
- Socle de schiste. Les deux bras du Giessen se rejoignent à Villé
- Le Giessen, colonne vertébrale des aménagements paysagers de la Vallée: l'urbanisation a modifié son cours (fortification). Le cours d'eau a généré des activités de production (énergie, textile).
- Parc du Giessen: espace de verdure et début d'une véloroute aménagée le long du Giessen
- Bruit de l'écoulement de l'eau.
- Présence de la ville patrimoniale en arrière-plan: petit pont ancien reliant une ruelle pavée et le parc
- Bâtiment de la coopérative devancée d'un grand parking de l'autre côté du Parc du Giessen.



Perspectives :

Capter et préserver l'eau au maximum sur le territoire, de la goutte de pluie jusqu'à la STEP
Développer des solutions fondées sur la nature pour ralentir le cycle de l'eau
Etudier les usages et la disponibilité de la ressources pour mieux la partager

Vallée de Villé - par étape

2/Pont sur le Giessen, Les mines, Fouchy

Réflexions paysagères: FORET

- Espèces invasives
- Fond de vallée – luminosité hivernale
- Présence et accessibilité de la rivière, humidité, fond de Vallée
- Lien eau et forêt – des essences forestières qui régulent aussi la ressource et souffrent de son évolution
- Sapinières et présence de la forêt et du bois
- La forêt d'épicéas s'est développée à la suite de la fermeture des usines textiles en 1956. Des parcelles agricoles ont alors été plantées entraînant la perte de 2000 Ha d'espaces ouverts dans la vallée entre 1956 et 1990.
- La vulnérabilité des épicéas face aux sécheresses et à l'épidémie de scolytes pourrait accélérer les évolutions des paysages forestiers de la vallée.
- Circulation peu présente
- Habitations entre pente et rivière – aménagement construit dans l'espace naturel

En ce lieu enclavé
du début du fond de
la vallée, à la croisée
des montagnes et de
leurs essences boisées
et minérales, court
le Giessen source de
vie pour les habitants
de toutes espèces.

- Fouchy, Les Mines -
pont sur le Giessen

de forêt, les arbres,
d'automne bien
présent... à quoi
cela ressemble-t-il
en 2050 ?

- Fouchy, Les Mines -
pont sur le Giessen



Vallée de Villé - par étape

3/Panorama de la route du Beau Site, Fouchy



Réflexions paysagères: AGRICULTURE ET PAYSAGES

- Gestion et usages de l'eau visibles dans le paysage
- Paysage de vallée, prairies, développement de l'habitat autour des vallées et cours d'eau
- Présence de la forêt
- Harmonie et diversité des paysages, vivants et habités
- Vues lointaines sur le champ du feu et l'Ungersberg
- Actions pour l'ouverture des paysages depuis 30 ans (Association foncière pastorale, PLU Intercommunal...). Démarche cartographique incluant les écoliers et habitants, 86 sapinières ont été retirées grâce à la gestion par les AFP.

Questions / perspectives

- Du développement local au développement durable -> Vers la résilience face au changement climatique
- Limiter le développement par rapport aux ressources et à la capacité de charge du territoire / optimiser l'existant/ faire avec les contraintes

Belle vue de
la vallée et
de ses
villages. Captage
d'eau

- Fouchy -
route du Beau Site



Point de vue avec vue sur:
- Prairies en coteau entrecroisés
par le pâturage
- Prairie en fond de vallée,
plus humide souvent utilisée
pour le foin
- Réserve d'eau de la commune
- Equilibre entre forêt et
paysages ouverts qui procure
un sentiment de bien-être

- Fouchy -
route du Beau Site

Quiétude
Cairé de prairie
dans la forêt avec des
haies.
Où sont les ruelles/
maisons?
Bruit éloigné - de la ville!

- Fouchy -
route du Beau Site

Vallée de Villé - par étape

4/Zone d'activité de Villé, Neuve-Eglise, Triembach au val

Réflexions paysagères: PAYSAGES ENERGETIQUES

- Projet intercommunal: produire de l'énergie par le collectif : maison des services, projet d'autoconsommation collective
- Développement d'une production énergétique répartie, sur les bâtiments, et dans les zones d'activités pour limiter l'impact paysager et l'impact sur le patrimoine
- Coopération et travail en commun avec les entreprises de la zone d'activité



Questions et perspectives

- Ouvrir le partage de l'énergie à un cercle plus large
- La transition énergétique comme levier pour atténuer l'impact sur le changement climatique ?

Vallée de Villé - par étape

5/Parc du Giessen, centre de Villé

Tour de fin: avis sur la balade

Vos «gouttes d'eau» de la balade? (les +)

- Le temps, les beaux paysages
- Le format, les échanges entre milieux professionnels
- Le partage, le vélo, les temps de discussion et d'échange
- Apprendre des autres
- Réfléchir sur l'énergie collective et les économies d'eau et d'énergie
- Une vallée préservée – c'est motivant
- Une bonne immersion
- Comparer approches sur les 2 vallées
- S'immerger, entendre et partager les points de vue
- Circuler à travers la vallée / se nourrir du paysage



Vos grêlons de la balade? (les -)

- Les forêts de scolytes
- La montée
- Le vélo musculaire
- Le manque de projection sur l'après pétrole / le futur de la vallée dans la lecture de paysage
- Le manque de temps pour discuter à chaque point (trop de vélo)

Vallée de Villé - Prospective 2050

Les scénarios colorés sont écrits par le collectif PAP: ils déclinent à l'échelle locale les grands scénarios de l'ADEME. Ils sont lus à l'ensemble des participants à la fin de la balade avant d'entamer l'exercice de prospective sur les paysages de 2050: sur la base des scénarios lus, les participants peuvent décrire oralement les paysages du scénario qu'ils souhaitent.

Sc1 Génération frugale

Les élevages intensifs étant désormais interdits en France, le pâturage à l'herbe des élevages de la vallée trouve un regain d'intérêt et une économie très porteuse, même si la consommation de viande en France a été divisée par 3...

«Difficile à appliquer à grande échelle. A l'échelle locale, la vallée de Villé pourrait devenir un laboratoire qui pourrait faire réfléchir d'autres territoires à leur manière de faire. Ceux qui savent le mieux sont ceux qui vivent sur place.»

«Scénario difficile à appliquer mais nécessaire.»

«Elevage extensif qui maintiennent les paysages. Valorisation des produits locaux et de la biodiversité. Démarche de circuit court.»

«Accentuer le local. Réduction des mobilités et de la construction neuve. Cela impacte les paysages : plus de vert, moins d'habitat vide. Plus de bio, maintien de l'agriculture du territoire. Gouvernance : décision locale renforcée. Nouveaux indicateurs de prospérité. Production énergétique adaptée aux besoins comme ça a commencé à être fait. Augmentation de l'attractivité par la valorisation du milieu, de la beauté de la vallée et des activités humaines.»

«Pâturage se développe dans la vallée de Villé. Déconstruction de maisons construites lors de l'«étalement», densifier les coeurs de villages et donc davantage de vie dans les villages. Les espaces gagnés permettent de développer plus de prairies.»

«INFORMER, EDUQUER. Jardinage, bricolage. apprendre aux gens à être indépendant et autonome. éviter les groupes de pression économiques et politiques.»

«Maintien de l'ouverture des vallées se fera par une réduction des conso à l'échelle nationale.»

Sc2 Coopération territoriale

Un partenariat entre la ville de Strasbourg et la Vallée de Villé a permis un diagnostic précis sur les "navetteurs" domicile – travail, secteur privé et public confondus, et abouti à la création d'un "centre d'affaires en milieu rural", dans la vallée, qui regroupe en un espace de coworking toutes les personnes travaillant à Strasbourg, limitant ainsi fortement leurs déplacements. Ce centre est adossé à un data center alimenté par une énergie locale, dont la chaleur est récupérée pour chauffer ces bureaux.

«Démétropolisation des mobilités et relocalisation. Desserrer la pression sur la métropole de Strasbourg. Les gens passent moins de temps dans les transports (routes ou rails), et davantage de temps sur le territoire à créer du lien social. Vie de village plus importante. Réduction ou adaptation du temps de travail. Plus de vie, moins de stress pour tout le monde. Densification et optimisation du bâti : les gens sont prêts à vivre de manière plus serrée dans des gros bâtis. Mais accès à la nature toujours privilégié dans la vallée de Villé.»

«Les gens n'habitent plus en fonction de ce qu'ils possèdent mais en fonction de leurs besoins. Vivre avec beaucoup de pièces pour les jeunes familles, mais en colocation quand on est plus que deux, ou plus tard...»

«Forte part de bio.»

«Coopération territoriale: faisable d'évoluer dans cette voie. Cela correspond à ce qui est fait depuis de nombreuses années.»

«Plus de gens viennent se fournir en viande dans la vallée. Privilégient la qualité et le local. Booste l'économie agricole de la vallée de Villé.»

«Diminuer la consommation de viande et augmenter la consommation de bio. Consommer moins mais mieux. beaucoup de forêts vont disparaître. Développer une économie du partage, qui impliquerait:

- des acteurs différents, pour faire des test d'essences sur les parcelles.
- des initiatives pour dynamiser les villages: des bars, des jeunes, des projets, des idées, des aménagements prévus pour la qualité de vie de ces personnes-là (jeunes familles)»

Sc3 Technologies vertes

La vallée de Villé est inscrite comme zone de faible émission, plus aucun véhicule thermique n'y circule. Une ligne de train est ouverte en fond de vallée, et des funiculaires gravissent les versants.

«Technologies vertes : car la population n'est pas prête à vivre autrement. A la place d'éduquer tout le monde, il faudra plutôt se tourner vers des sources d'énergie très productives type fusion nucléaire, malgré les risques plus importante. Aussi, besoin de plus de stockage.»

Sc 4 Pari réparateur

La forêt, de toute façon en péril vus les dérèglements climatiques, est entièrement replantée en parcelle d'essences résistantes, et plus productives pour assouvir les besoins en matériaux du territoire et de la nation.

Sélestat et ses franges

23 octobre 2024

17 participants:

- Ambre Heintz (Ville de Sélestat - environnement)
- Caroline Reys (Sélestat - CC de Sélestat - Région Grand Est)
- Hubert Jaeger (Codev)
- Hubert Guiot (SCHERWILLER)
- Matthieu Frey (CCS - communication)
- Régis Ambroise (PAP)
- Richard Lemoine (Alter Alsace Énergies)
- Sylvie Jolivot (Ecooparc - Munster)
- Léa Génis (PETR)
- Laurie Hoehn (PETR)
- Blandine Cosson (PAP)
- Gaëlle des Déserts (PAP)
- Patrick Barbier (Président du PETR)
- Blanca Linz (PETR)
- Yves Dussourd (CCS - La Vancelle conseiller communautaire - GT SCOT)
- Elsa Ettlinger (ADEUS)
- Denis Digel (Commune de Sélestat + Maraicher/ Agriculteur)

Fil rouge de la balade:

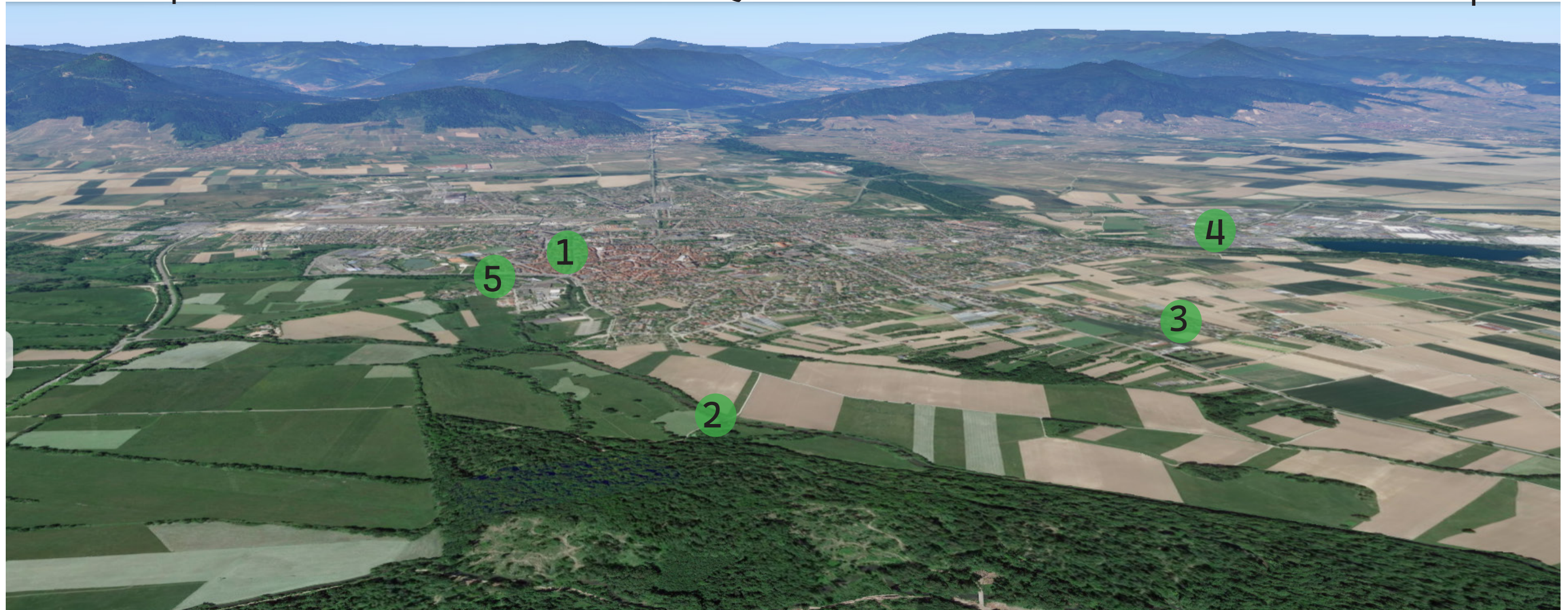
Au coeur du territoire, la ville de Sélestat est historiquement bien implantée en situation de carrefour, lieu de marché et d'échanges naturels entre les vallées vosgiennes (confluence du Giessen et de la Liepvrette), le piémont viticole et la plaine du Rhin. Richesse culturelle, aussi, dont témoignent l'architecture des églises, temples, bibliothèques qui rythment le centre ville ancien.

Sur un cône de déjection des vallées vosgiennes du Val d'Argent et de Villé, son site ample et sans trop d'entraves de relief ou d'inondation lui a permis un déploiement dans toutes les directions. La ville est toujours aujourd'hui le coeur battant du territoire : 20 000 habitants, équipements, activités artisanales, industrielles et commerciales. Les terres maraîchères (qui donnèrent son nom à la ville, « lieu des marécages ») perdurent malgré les extensions urbaines.

Comment subvenir localement aux besoins d'une telle activité concentrée en un lieu ? Quelle solidarité entre territoires limitrophes inventer ? On explorera la diversité des paysages qui entourent Sélestat, pour identifier les ressources locales passées, présentes, et nouvelles sur lesquelles ce bassin de vie peut compter. On se penchera en particulier sur les besoins en matériaux nécessaires pour réussir la rénovation des bâtiments, habitats, commerces, de ce secteur.

Sélestat et ses franges - Parcours

1/Bibliothèque humaniste 2/Pont sur l'III 3/Quartier des maraîchers 4/ZI Nord 5/Remparts



« Ici, le paysage que vous voyez est proche de celui qui existait un peu partout entre Colmar et Strasbourg »

- Ambre Heintz, service environnement de Sélestat pour la Réserve Naturelle Régionale de l'III*wald

« Dans le futur de l'après-pétrole, il faut des chevaux ! »

- Denis Digel, agriculteur et fondateur de la coopérative des Maraîchers Réunis à Sélestat

Sélestat et ses franges - Thèmes abordés



1/Bibliothèque humaniste

- Démarches OPAH, Opération Revitalisation du Territoire et Action Coeur de Ville
- Les enjeux de conciliation entre adaptation au changement climatique, développement des EnR et préservation du petit patrimoine
- Adaptation des logements en centre ancien et historique
- Les enjeux de vacance en centre-bourg
- Renouvellement urbain – besoin de petits et grands logements
- Photovoltaïque et énergies en centre ancien: travail d'abord sur la périphérie?
- Place de la voiture en ville



2/Pont sur l'Ill

- Projet «Ried vivant» mené par l'Agence de l'eau, le PETR et Colmar Agglomération pour le maintien des prairies
- La prairie: un exemple de paysage multifonctionnel. Biodiversité, valorisation locale du foin pour le bétail et des déchets végétaux pour la méthanisation
- Pistes et continuités cyclables
- Espaces naturels, favorables à la biodiversité, mares, ripisylves plus larges
- Balades et espaces pédagogiques d'observation de la nature et des paysages
- Contribution de ces espaces à la transition (bois énergie, isolants biosourcés...)



3/Quartier des maraîchers

- Maraichage périurbain, coopérative
- Place du photovoltaïque sur le bâti pavillonnaire/agricole
- Espaces partagés de cultures comestibles
- Valorisation des haies pour la filière bois-énergie et les chaufferies locales?
- Valorisation du digestat des méthaniseurs pour les engrais locaux



4/ZI Nord

- Espaces de convivialité / culture / lieux d'échanges. Quelles transitions de ces lieux d'« ébriété énergétique » dans un avenir «sans pétrole»?
- Végétalisation des façades/toitures / désimperméabilisation
- Améliorer les entrées de ville
- Mutualiser les parkings entre les enseignes pour libérer de la place au sol
- Répartition de l'énergie photovoltaïque / projets d'auto-consommation
- Origine de nos énergies renouvelable, favoriser la production française: photovoltaïque «Voltec Solar» par exemple



5/Remparts

- Exercice de prospective par groupe

Sélestat et ses franges - par étape

I/Bibliothèque humaniste

Réflexions paysagères

- Extension récente du bâtiment patrimonial de la bibliothèque humaniste de Sélestat (XIXème siècle) pensée par Rudy Riciotti pour s'adapter aux enjeux du futur: arceaux parasismiques, grès (matériau local en écho au bâti ancien).
- Place minérale constituant un îlot de chaleur en été: enjeu d'adaptation des centre-bourgs alsaciens au changement climatique. La ville va inventer de nouveaux motifs paysagers pour y répondre, en faisant écho au patrimoine architectural local, avec une forte réflexion sur les matériaux.



Qu'est-ce que Sélestat selon vous?

«culture»
«échanges»

«Patrimoine»

«Très ancien architecturalement»

«Carrefour de mobilités»

«Point de liaison avec
l'Allemagne»

«Pôle urbain»
«Bassin de vie»

«Marché le mardi matin,
étal des maraîchers»

«Point central des
quatre CC»

«Proximité»

«Première commune du bassin pour réduire
sa consommation d'énergie»



Sélestat et ses franges - par étape

2/Pont sur l'Ill

Réflexions paysagères

- Côté Nord Ouest: vue sur la ligne des Vosges, le Haut-Koenigsbourg. Paysage de prairies parsemé d'arbres ponctuels, typique des paysages patrimoniaux entre Strasbourg et Colmar.
- Côté Sud Est: réserve naturelle régionale de la forêt de l'Ill*Wald, îlot de biodiversité développé à la surface de la plus grande nappe phréatique d'Europe. Affleurante autour de Sélestat, elle a permis de développer une importante biodiversité et des paysages variés: forêt, ried, prairies et zones humides...
- Présence sonore de la route. Entrée de ville Est encore préservée.

Questions posées

Quelles perspectives pour revaloriser l'herbe?

- isolant
- alimentation pour les bêtes, à l'échelle très locale
- énergie: méthanisation

5 fauches par an. Fréquence à réduire pour améliorer la qualité prairiale mais «c'est déjà un bon début pour transitionner vers des pratiques qui favorisent la biodiversité»

Conserver la douceur
du soleil et du vent
dans les chênes
créer d'autres arbres
isolés, + jeunes, la
relève
cesser le bruit de fond
de la route pour plus
de sons de

- Sélestat - nature!

Pont sur l'Ill

- Créer une halte
avec description,
explications du site
- Conserver les prés
et la vue sur le
picmont
- Cesser le bruit
du trafic P2.

- Sélestat -

Pont sur l'Ill

CRÉER : une conti-
nuité cyclable du
pays de centur. ville
Conserver : le statut
de réserve naturelle
Cesser : le droit
de chasser tous les
jours

- Sélestat -

Pont sur l'Ill



Sélestat et ses franges - par étape

3/Quartier des maraîchers

Conserver cette vue
permanente sur la ligne
des Vosges, magnifiques

Créer des lieux de
convivialité, cafés,
autres, entre riverains
et agriculteurs.

Cesser des rues si larges
sans arbres, sans rien !

- Sélestat -
Quartier des maraîchers



Questions posées

Comment gagner en autonomie dans les engrais?

- utiliser ce qui est là
- apport de 30 T d'azote par les moutons
- déchets organiques végétaux utilisés pour la méthanisation



Réflexions paysagères

- paysage maraîcher péri-urbain: peu d'arbres, champs de monoculture de maïs
- paysage urbain: ancien quartier ouvrier résidentiel, transition plutôt abrupte entre les terres agricoles et les espaces urbanisés. Des parcelles de maïs subsistent encore entre deux lotissements colorés.

J'ai mal
au cœur pour
les gens qui
doivent chauffer
ces maisons
mal isolées
et gigantesques

- Sélestat -
Quartier des maraîchers

- Aspect village des
petites villes

- Tout béton ou
arrobés (Rue Neuve)

- Sélestat -
Quartier des maraîchers

Créer des haies &
bosquets

Conserver le maraîchage
péri-urbain

Cesser l'exploitation
intensive & des intrants

- Sélestat -
Quartier des maraîchers

Créer : des matériaux
bio sourcés avec la
terre, la paille ...

Conserver le volet
"coopérative"

Cœur : l'élément
urbain

- Sélestat -
Quartier des maraîchers

Sélestat et ses franges - par étape

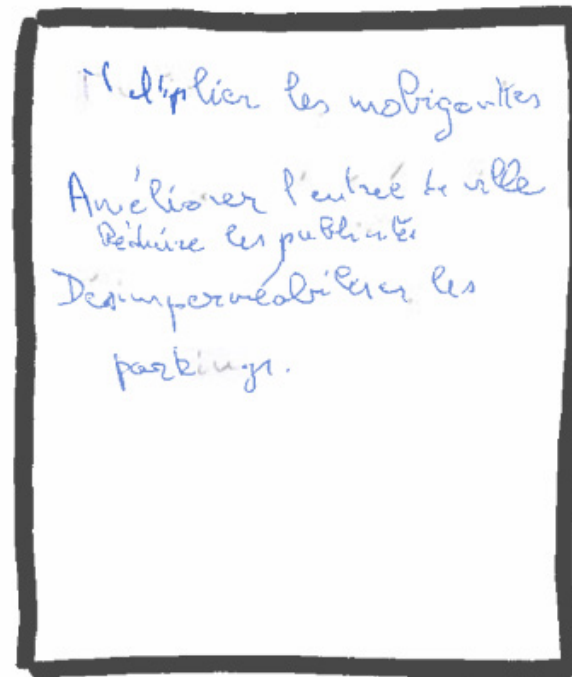
4/ZI Nord

Réflexions paysagères

- 67% d'espaces artificialisés pour seulement 27% d'espace bâti (Source: Stage sur la densification des zones d'activité, PETR Sélestat Alsace Centrale, 2024. Lucie GIRARD)
- Zone d'activités commerciales et industrielles desservie par la route départementale. Accès voiture privilégié, mais pistes cyclables bien délimitées
- Place importante des publicités et de la sur-consommation dans le paysage
- Sol majoritairement imperméabilisé et place prédominante de la voiture: un langage routier et peu chaleureux dans un paysage pourtant essentiel au quotidien de nombreux habitants.

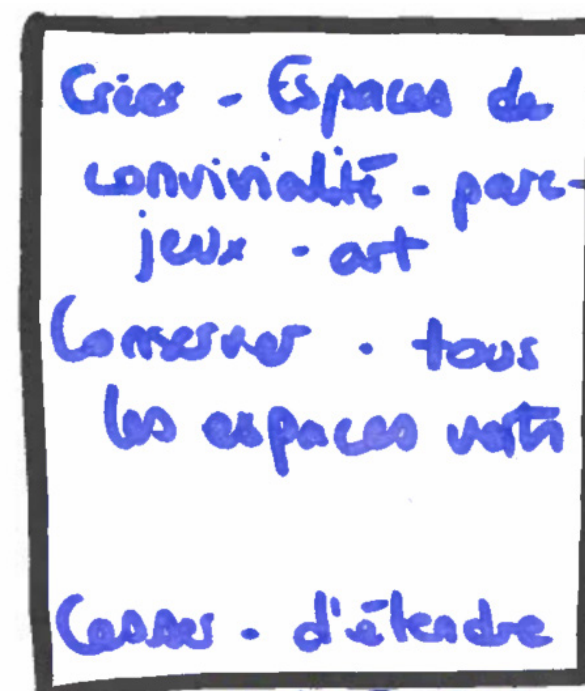
Questions posées

Quel est le devenir des espaces de zone industrielle, souvent privés, qui reproduisent aujourd'hui la fonction des espaces publics de centre-bourg d'autrefois?



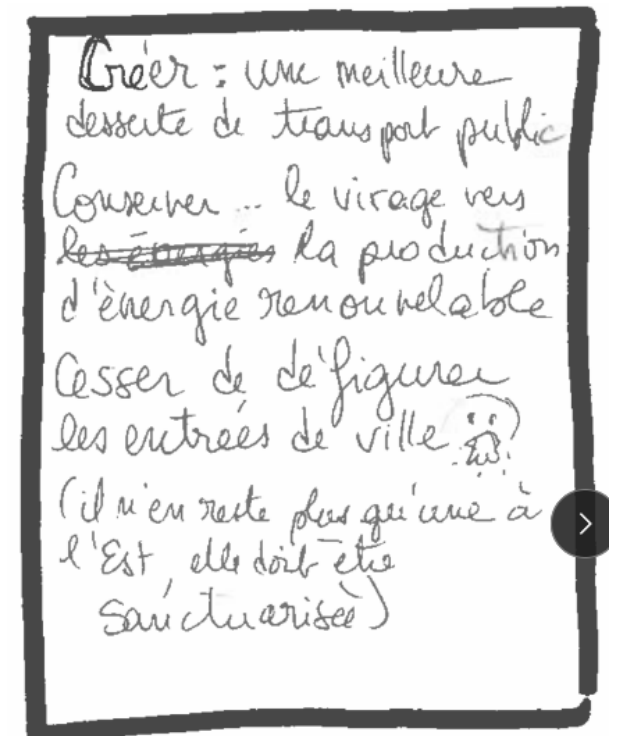
- Sélestat -

Zi Nord



- Sélestat -

Zi Nord



- Sélestat -

Zi Nord

Sélestat et ses franges - par étape

5/Remparts

Réflexions paysagères

Vue sur le Parc en contrebas
Anciens rempart de Sélestat



Mot de la fin?

«Alimentaire»

«Surpris»

«Satisfaite»

«Enrichi»

«Ravi»

«Espoir»

«Perspectives d’avenir»

«Chouette»

«Moins de bruits que dans le Val d’Argent»

«Sinuosités»

«Positive»

«Echange

«Projection»

«Début»

«Redécouverte»

«Frustré»

«Créativité»

«Coopérative gourmande»

Sélestat et ses franges - Prospective 2050

Les scénarios colorés sont écrits par le collectif PAP: ils déclinent à l'échelle locale les grands scénarios de l'ADEME. Ils sont lus à l'ensemble des participants à la fin de la balade avant d'entamer l'exercice de prospective sur les paysages de 2050: sur la base des scénarios lus et de photos des paysages parcourus lors de la balade, les participants peuvent décrire en groupe les paysages du scénario qu'ils souhaitent.

Sc1 Génération frugale

La ville de Sélestat applique avec vigueur le principe de zone à très faible émission, sur tout son ban communal. Tout est dédié aux vélos, piétons, drôles de véhicules collectifs ingénieux, petits, légers et silencieux qui acheminent personnes et marchandises. Aux entrées de la ville et autour de la gare, on vous laisse deviner comment cela s'organise ! L'espace paraît bien vaste désormais, tant de lieux à réinvestir..

«Grande recyclerie au niveau de la ZI Nord. Création de nouveaux emplois et nouvelles formations adaptées.

Les voitures sont moins utilisées donc les parkings sont transformés: supports à vélos, jardins partagés, îlots de verdure, Gratuité des transports et services, choses mises en commun. Gain de temps en limitant le temps dans les embouteillages par exemple.

Périurbain: plein de petits centre-villes se recréent avec des commerces et services.

La gare est plus fréquentée et donc plus grande, elle est «le monstre de Sélestat», mais elle devient surtout une plateforme d'échanges multimodale.

Le régime alimentaire devient principalement non carné, ce qui signifie la fin de la culture du maïs. Davantage de maraichage: les prairies restent ouvertes. Four à tarte flambée partagé. Vie humaine au rythme des saisons. »



Essai de génération d'image avec le logiciel Adobe Firefly (à droite), à partir d'une photo prise depuis la Coopérative agricole des Maraichers réunis à Sélestat (à gauche). Consigne entrée dans le logiciel: conserver l'angle de vue, les montagnes et le bâti visibles sur la photo. Ajouter du maraichage diversifié et des arbres ponctuels.



Essai de génération d'image avec le logiciel Adobe Firefly (à droite) à partir d'une photo de la place de la Bibliothèque humaniste de Sélestat (à gauche). Consigne entrée dans le logiciel: générer des panneaux photovoltaïques sur les toits, un grand arbre au centre sur la place et quelques plants de haricots autour de l'arbre, dans la terre. Générer des arbres le long de la route et des cyclistes sur la route.

Sc 2 Coopération territoriale

Un MIN (marché intercommunal de néomatériaux) s'implante sur la ZI Nord de Sélestat. Une place de marché géante où s'échangent plusieurs fois par semaine les productions locales : céréales, légumes, fruits, vins, mais aussi les matériaux, bois, bottes de paille, de chanvre, d'herbes compressées, de terre crue... que les artisans s'arrachent pour assurer l'approvisionnement du vaste chantier de rénovation générale de la Décapôle de Sélestat.

«On reprend l'idée de Décapole: recréer un réseau de villes autonomes autour de Sélestat. Créer une coopération à l'échelle intercommunale et locale.

L'après-pétrole ne sera pas technologique mais plutôt lié à une nouvelle organisation de la société, et de décision politiques.

Zone commerciale sur la place du vieux port, avec réhabilitation de l'III comme support de fret et d'échanges. Réhabiliter les mobilités dont il reste des traces: lignes vers Sundhouse, etc.

Moyens technologiques nous permettent de communiquer, d'échanger.

Sélestat retrouve sa vocation maraîchère.

Dimension patrimoniale conservée car elle fait l'identité de Sélestat.

Terrains de tennis sont supprimés pour mettre des cultures maraîchères, mais créer une offre récréative.

RESEAU CONFIANCE COOPERATION COLLECTIF.»

Sélestat et ses franges - Prospective 2050

Sc 3 Technologies vertes

Pour faire face aux enjeux de changement climatique, une grande phase de déconstruction-reconstruction se programme : une partie des bâtiments de la ville est remodelé, tous les matériaux sont réutilisés sur place pour leur reconstruction - isolation, et ce qui n'est pas démoli est entièrement isolé. Au final, c'est tout le bâti de Sélestat qui change ! On retrouve dans les immeubles les matériaux produits dans le Ried et qui font ses paysages emblématiques, continus du centre ville au bord de l'Ill. Les marchandises naviguent des lieux de production du Ried jusqu'aux chantiers par des grues-drones et autre systèmes temporaires et ingénieux le temps de ce chantier qui durera 1 siècle.

«Isolation reconstruction des bâtiments

Rénovation du semi-centre urbain. Conservation de tous les bâtiments, qui sont isolés durablement avec des matériaux tirés des déchets des entreprises (ouate de cellulose ou isolant textile, zéro contenu carbone). Cette matière a du sens car liée à l'histoire textile des vallées.

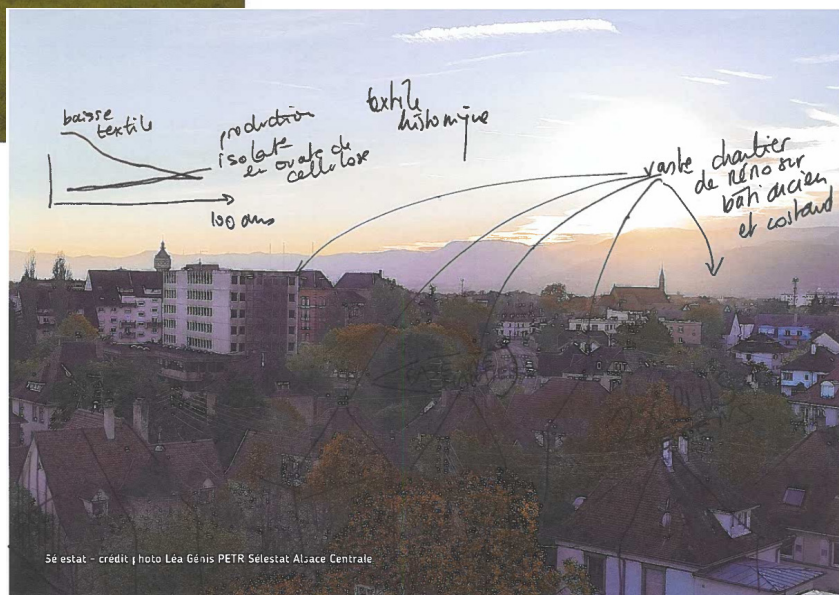
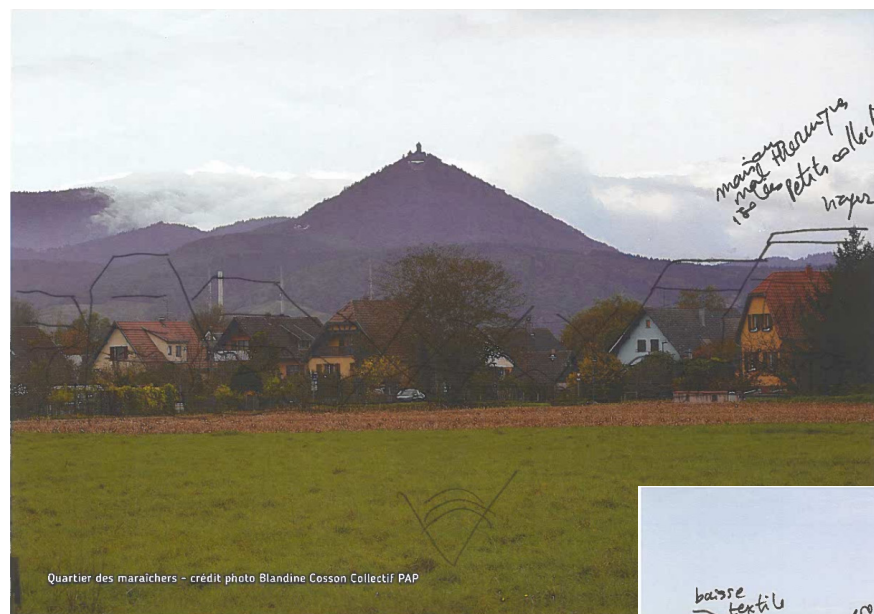
Division des gros bâtiments en deux, trois ou quatre habitations

On mutualise les différents travaux. A l'instar de l'écoquartier de Vauban à Fribourg, on construit des petits collectifs de deux trois étages. Au RDC, les commerces et services, au dessus les logements.

Dans d'autres quartiers, des bâtiments sont détruits car considérés comme irrecuperables (problèmes d'humidité,...). La commune rachète petit à petit les terrains et choisit de construire ou non.

La vue sur le Haut Koenigsbourg est préservée, on ne reconstruira pas!

sauvegarde du patrimoine et sauvegarde des habitants sont les maîtres mots!»



Sc 4 Pari réparateur

Une crue millénaire inonde la plaine des semaines durant, laissant derrière elle d'importants dégâts dans les esprits et dans les murs. Mais une technologie nouvelle permet de rebondir : inspirée de croquis retrouvés dans les manuscrits de Béatus Rhémanus, cette technique permet une structuration thermocrackodynamique de digues de terre. En creusant les lits mineurs de l'Ill et de ses affluents, on leur redonne de la place pour s'épandre, et tout autour des zones d'habitat on structure des digues thermocrackodynamiques avec la terre prélevée sur place. Au cas où, quand même, on reconstruit tout sur pilotis. C'est léger, aérien, svelte ! On dirait des cigognes !

«Après une crue millénaire qui a inondé la plaine et fait des dégâts dans les esprits, on imagine des digues en pierre pour protéger ce qui reste de la ville, on met en place des canaux d'irrigation. Nouvelles cultures: rizières, grâce à l'eau (les prairies sont inondées).

Les transports deviennent des barques électriques. les tracteurs fonctionnent à l'hydrogène ou avec des flotteurs.

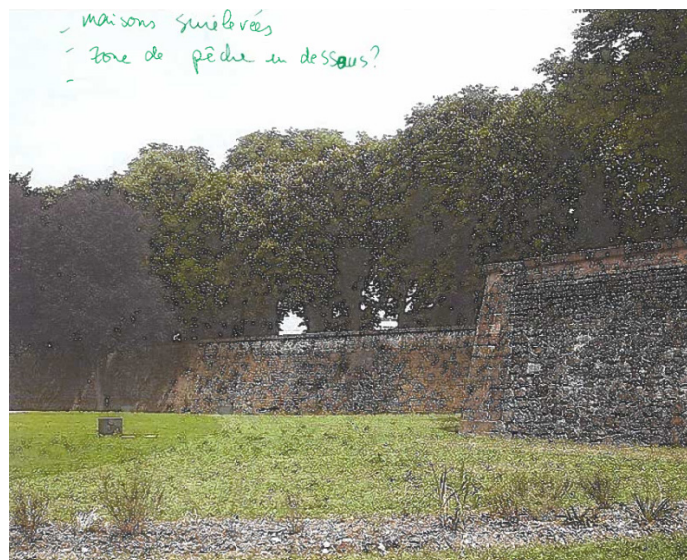
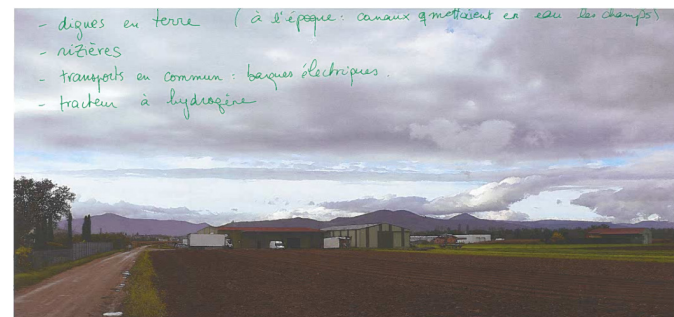
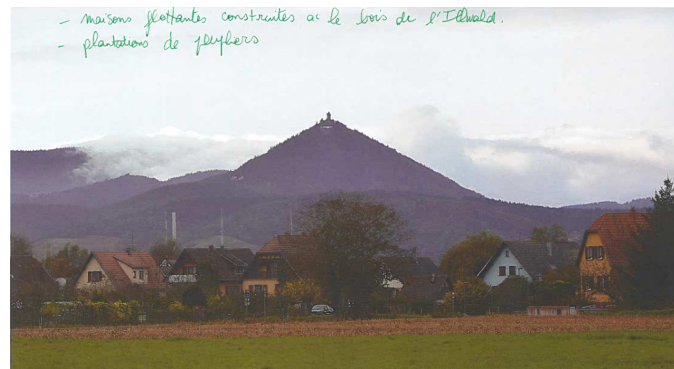
L'habitat évolue à cause des inondations. On met tout l'habitat sur pilotis pour que l'eau puisse circuler. pas de problème, technologiquement on peut y remédier.

Plantation de peupliers résistants à l'eau. On construit les maisons avec le bois des peupliers.

Pour Sélestat: on recherche l'urbanisation sur les points hauts, comme en haut des anciens remparts.

La profession d'architectes des bâtiments de France n'existe plus...

Il y a des zones de pêche sur les parties inondées de manière permanente.»



Essai de génération d'image avec le logiciel Adobe Firefly (à droite) à partir de la photo des remparts de Sélestat (à gauche). Consigne entrée dans le logiciel: générer une rizière dans la partie basse de la photo, et des immeubles bas style banlieue européenne à la place des arbres en haut des remparts.

Ried de Marckolsheim

6 novembre 2024

Fil rouge de la balade:

22 participants:

- Sylvie Blaison (ADEUS)
- Régis Ambroise (PAP)
- Blandine Cosson (PAP)
- Sofia Guevara Viquez (Laboratoire LISIS - INRAE - Université Gustave Eiffel)
- Ilana Gebleux (CCRM)
- Hubert Jaeger (Conseil de développement)
- Juliette Koehler (SDEA - filières BNI)
- Léa Génis (PETR Sélestat Alsace Centrale)
- Mireille Mosser (Vice Présidente environnement CCRM, élue à Hilsenheim)
- Jean-Claude Muller (Marckolsheim MJC)
- Audrey Rosenfelder (Marckolsheim MJC)
- Betty Piroux (Conseil de développement)
- Pascale Vallon (Conseil de développement)
- Daniel Roesz (Exploitant agricole - miel Schoenau)
- Bastien Imhoff (Maison de la Nature du Ried et de l'Alsace centrale)
- Michel Butscha (Maire de Schoenau)
- Patrick Barbier (Président PETR Sélestat Alsace Centrale)
- Simon Dearden (Commune de Schoenau - secrétaire de mairie)
- Sophie Henck
- Jean-Jacques Tusch (Schoenau - conseiller municipal)
- Romain Soudre (EDF)
- Jérémy Roussel (Doctorant / Contact PAP)

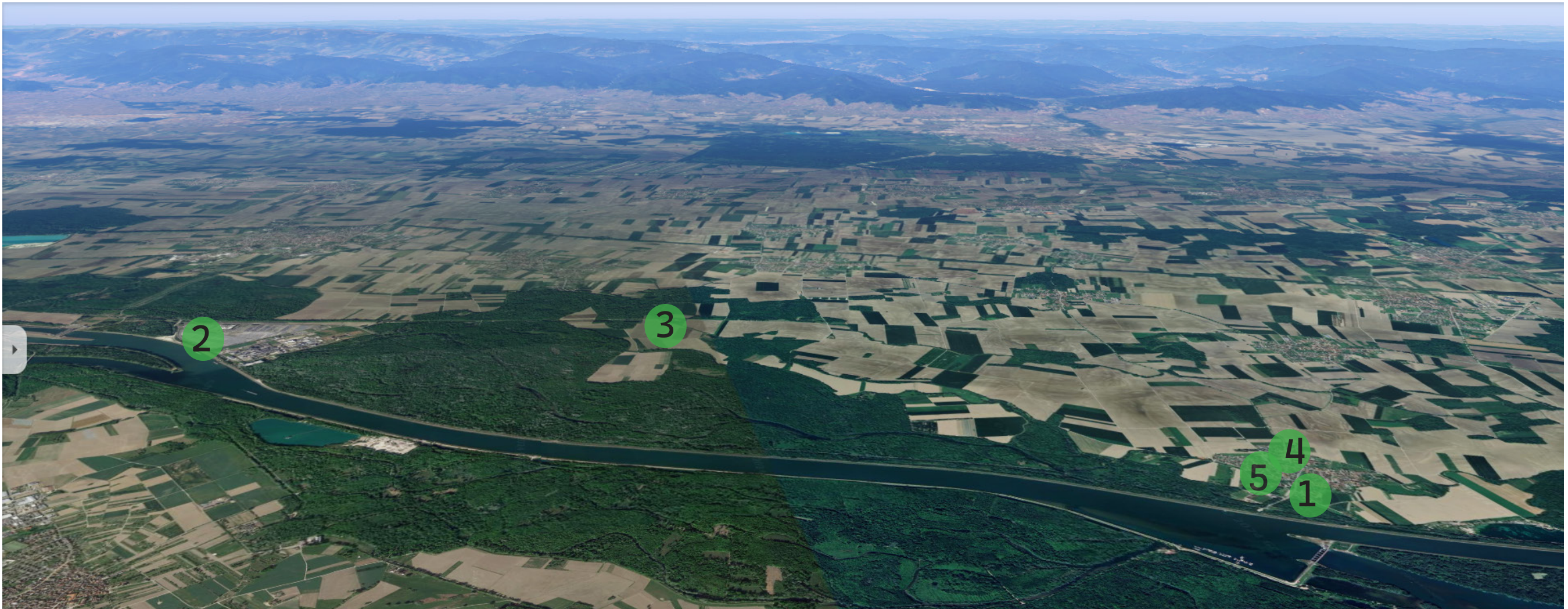
Lové dans sa forêt protégée, le Rhin se cache autant qu'un colosse le peut. La puissance de cette ligne est la dorsale du territoire. Il organise de tout son long les lieux : en parallèle du fleuve, ses différents bras, la digue, les routes, voies ferrées et chemins, la ligne électrique, le canal du Rhône au Rhin, le parcellaire, rythmé par les bras fossiles et ruisseaux alluviaux. Le fonctionnement du territoire, tant sur le plan écologique que sur le plan des activités humaines, est dicté par ce Rhin omniprésent.

Sa puissance dépasse le territoire. Toutes ces infrastructures qui le longent raccordent aux métropoles voisines, Strasbourg, Colmar, Mulhouse, et au-delà des frontières Bâle, Mannheim... Chaque traversée du Rhin est un carrefour entre les 4 points cardinaux, comme à Marckolsheim où la route descend des Vosges pour rejoindre l'Allemagne. Les activités qui profitent de ce point de convergence sont elles aussi parfois « hors d'échelle » du territoire.

Cette géographie particulière offre cependant aussi un terreau idéal pour le développement de projets, en circuits courts et en lien avec les territoires voisins, d'un côté ou de l'autre de la frontière, que ce soit dans les domaines alimentaires, énergétiques, ou du développement local.

Comment cette prise en main des activités de transitions se met-elle en œuvre ? Comment diminuer les consommations en énergie et réorienter sa production en énergie locale et renouvelable ? Comment reprendre la main sur l'alimentation et renouer le lien entre producteurs et consommateurs ? Comment l'énergie du Rhin peut-elle encore inspirer un élan nouveau pour regarder en face les enjeux majeurs de la transition écologique ?

Ried de Marckolsheim - Parcours



1/Bord du Rhin 2/Usine Terreos 3/Digue Tulla 4/ Centrale hydroélectrique de Schoenau 5/ Mairie de Schoenau

Ried de Marckolsheim - Thèmes abordés



1/ Bord du Rhin

- le Rhin sauvage, historique, productif, vécu
- valoriser le long du Rhin, créer de l'attractivité pour faire profiter de ces espaces, développer de la végétation diversifiée
- Services et informations pour piétons et cyclistes
- Connexion entre la digue et les abords des méandres, retenues d'eau naturelles
- Franchissements du Rhin (bac/passerelle)



2/ Usine Terreos et centrale hydroélectrique

- Echelle de production de la centrale: produit les deux tiers de la consommation électrique d'Alsace.
- Fonctionnement de la centrale hydroélectrique. Son empreinte carbone est 100 fois moins grande que le charbon et deux fois moins importante que l'éolien pour une même quantité d'énergie produite. Mais il n'y a pour le moment pas de continuité écologique (construction d'une passe à poissons à venir). 15 000 péniches par an. 1 péniche = 100 camions.
- créer de nouvelles opportunités sur la base de l'existant, pour cesser la monofonctionnalité des aménagements
- Anticiper l'impact du changement climatique sur les infrastructures (fret fluvial, production d'énergie ...)
- Réduire la consommation pour réduire l'impact des infrastructures sur le paysage



3/ Digue Tulla

- Impact des pratiques agricoles sur les ressources, notamment l'eau (quantité/qualité)
- Constat des pratiques agricoles et démarches d'accompagnement des agriculteurs vers une agriculture plus durable
- Agrosystème industriel, alimentation industrielle, dépendance agricole: des systèmes complexes, à traiter dans leur globalité
- Appréciation de la démarche véloroute qui permet de sillonner et découvrir différemment le territoire



4/ Centrale hydroélectrique de Schoenau

- Historique de l'infrastructure
- Explication du fonctionnement de la centrale et de la passe à poissons qui permet de maintenir la continuité écologique du cours d'eau
- Production locale d'énergie, autoconsommation collective au niveau d'un ancien moulin.
- Diversifier les solutions énergétiques pour les adapter aux ressources locales



5/ Mairie de Schoenau

- Exercice de prospective par groupe
- Mot de la fin
- Temps convivial

Ried de Marckolsheim - par étape

I/Bord du Rhin



Réflexions paysagères

- Rhin camouflé par la forêt.
- Peu d'infrastructures côté français sur ce premier tronçon parcouru
- Des infrastructures de production côté allemand
- véloroute le long du Rhin mais parsemée de barrières

Qu'est-ce que le Rhin pour vous?

«Jungle rhénane»		«Histoire»
«enfance»	«zone de circulation»	
«Lacher de castors»	«colonne vertébrale»	
«parties de pêches à l'époque»		
	«Biodiversité et zones remarquables»	«voyage, liaison, passage, partage d'une même culture»
«lien avec l'Allemagne»		
	«autoroute à bateaux»	«barrière, frontière»
«peu accessible et peu lisible»		
	«source de vie»	



Ried de Marckolsheim - par étape

2/Usine Terreos et centrale hydroélectrique

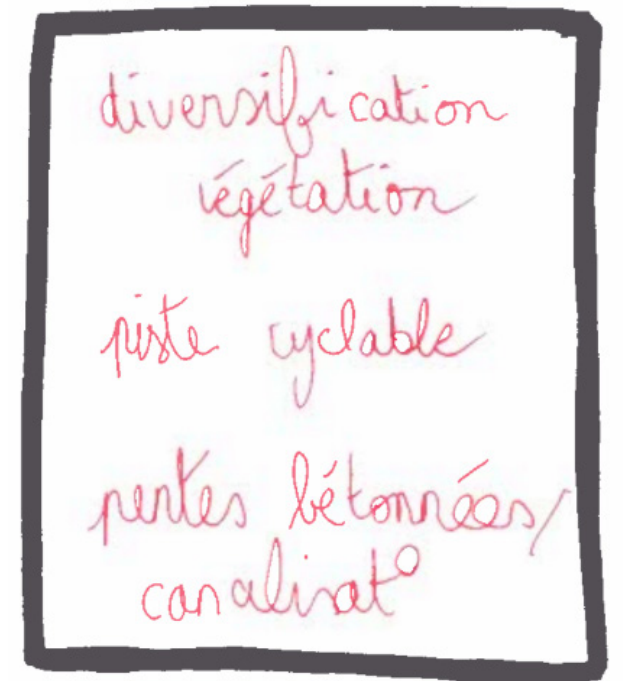
Réflexions paysagères

- industrialisation existante, mais limitée (accords de Marckolsheim)
- parking automobile énorme, recouvert de panneaux photovoltaïques
- présence de la route et de l'industrie
- présence du barrage hydroélectrique au loin.
- proximité avec la route, nuisances sonores
- odeur de l'amidon

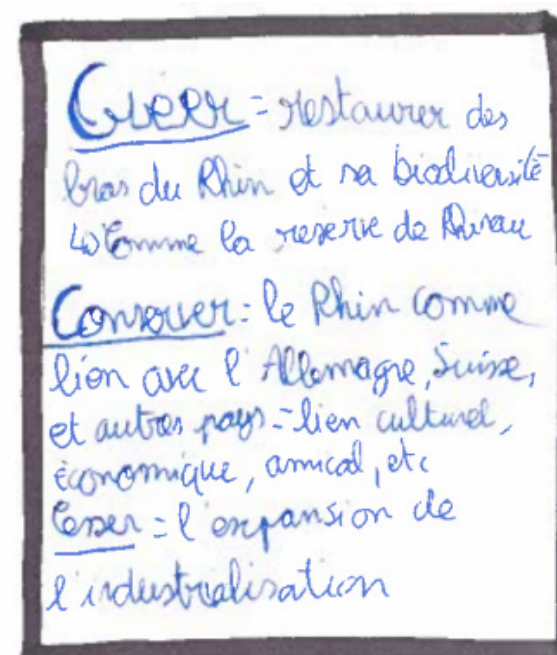


Questions posées

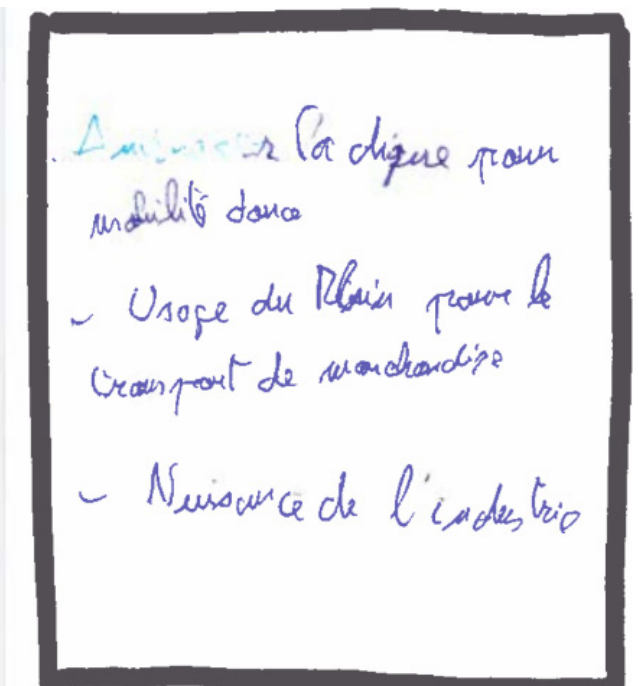
En 2050, le Rhin aura moins d'eau. Il faudra considérer que les bateaux devront réduire leur tonnage à un tiers.
Qu'en est-il du fonctionnement de la centrale hydroélectrique?



Le long du Rhin,
de Schoenau à
Marckolsheim



Le long du Rhin,
de Schoenau à
Marckolsheim



Le long du Rhin,
de Schoenau à
Marckolsheim

Ried de Marckolsheim - par étape

3/Digue Tulla

Réflexions paysagères

- Paysages de monoculture intensive, sols mis à nu qui contrastent avec la richesse des espaces cultivés et la fertilité des terres liées aux ressources écologiques importantes
- Lignes à haute tension traversant les parcelles agricoles: paysage de l'électricité
- Présence de boisements, ripisylve, bosquets



Créer des haies, bosquets,
biodiversité et des
filtres + diversifiés
Conserver - la belle
piste sur la digue
- le calme
Comme (progressivement)
l'alimentation
industrielle -

Digue Tulla,
Schoenau

Comme = Forêts (rare)
Créer = Haies - Culture
Cerner = le ^{monoculture}
le labour - d'avoir des
grandes étendues d'esp -
et ce qu'elles impliquent
- sucs, de l'eau
- métamorphose paysagère
avec soumission des
agriculteurs aux crédits

Digue Tulla,
Schoenau

Questions posées

- Les changements de pratique agricole vont de paire avec une réorganisation du parcellaire. Quelles politiques pour aider à la recomposition agroécologique du parcellaire? Quels paysages en résulteraient (distances optimales à prévoir entre les haies,...par exemple)?
- agriculture et énergie; quid de l'agrivoltaïsme?

Ried de Marckolsheim - par étape

4/ Centrale hydroélectrique de Schoenau

Réflexions paysagères

- Emergence de nouveaux paysages de l'énergie à l'échelle communale, un nouvel usage du petit patrimoine énergétique local

Questions posées

- Que représente ces productions d'énergie dans votre production totale? et par rapport à votre consommation à l'échelle de la commune?



«richesse du potentiel»

Mot de la fin?

«espoir»

«arbitrage», «discussion ensemble nécessaire pour choisir vers quoi on veut aller»

«complexité de la solution»

«complexité, changement de paradigme nécessaire»

«au boulot!»

«connaissance et sensibilisation»

«complexité, changement de paradigme nécessaire»

«transition progressive»

«faire ce type de balades avec des gens plus divers»

«éveil des consciences: ouvrir ce type de journée à plus de monde»

«défi»

«Ensemble»

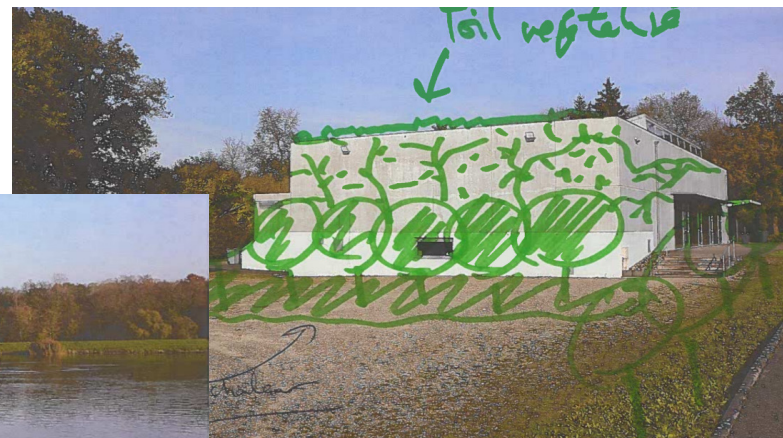
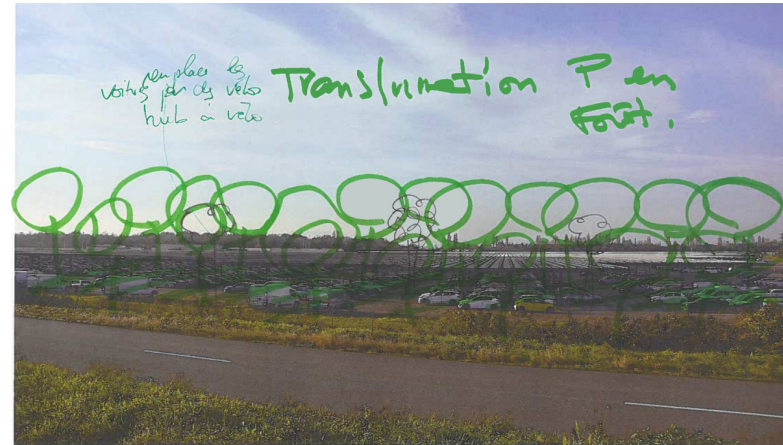
Ried de Marckolsheim - Prospective 2050

Les scénarios colorés sont écrits par le collectif PAP: ils déclinent à l'échelle locale les grands scénarios de l'ADEME. Ils sont lus à l'ensemble des participants à la fin de la balade avant d'entamer l'exercice de prospective sur les paysages de 2050: sur la base des scénarios lus et de photos des paysages parcourus lors de la balade, les participants peuvent décrire en groupe les paysages du scénario qu'ils souhaitent.

Sc 1 Génération frugale

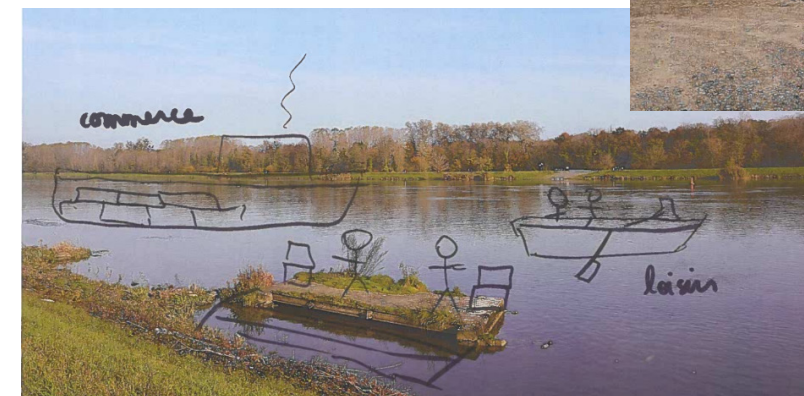
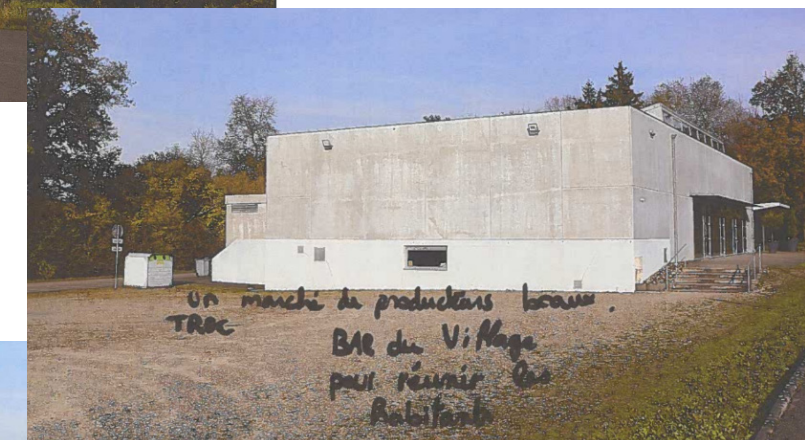
La consommation étant trois fois moins importante, le transport fluvial est largement diminué. Le Rhin accueille de nouveaux usages. La bande rhénane reprend ses droits: sorti de son enveloppe bétonnée, ses nombreux bras appelés diffluences se redéveloppent. C'est le grand Réensauvagement. Vue depuis les hauteurs vosgiennes, on distingue de nouveau son aspect "anastomosé", comme un réseau de bras tressés. Cela offre davantage de chemins à la navigation, et permet de desservir une plus grande surface de la plaine. Des dispositifs ingénieux permettent de faire le lien entre le Rhin et les différentes pôles de la plaine d'Alsace: véhicules collectifs ingénieux, petits, légers et silencieux acheminement personnes et marchandises. De nouveaux anciens métiers voient le jour: calfat (fabricant de barques à fond plat), bateliers....

Le Rhin passe d'un organe de circulation massive, une artère, à un organe de distribution fine: un tissu de capillaires qui optimise les échanges avec les territoires qu'il traverse.



Sc2 Coopération territoriale

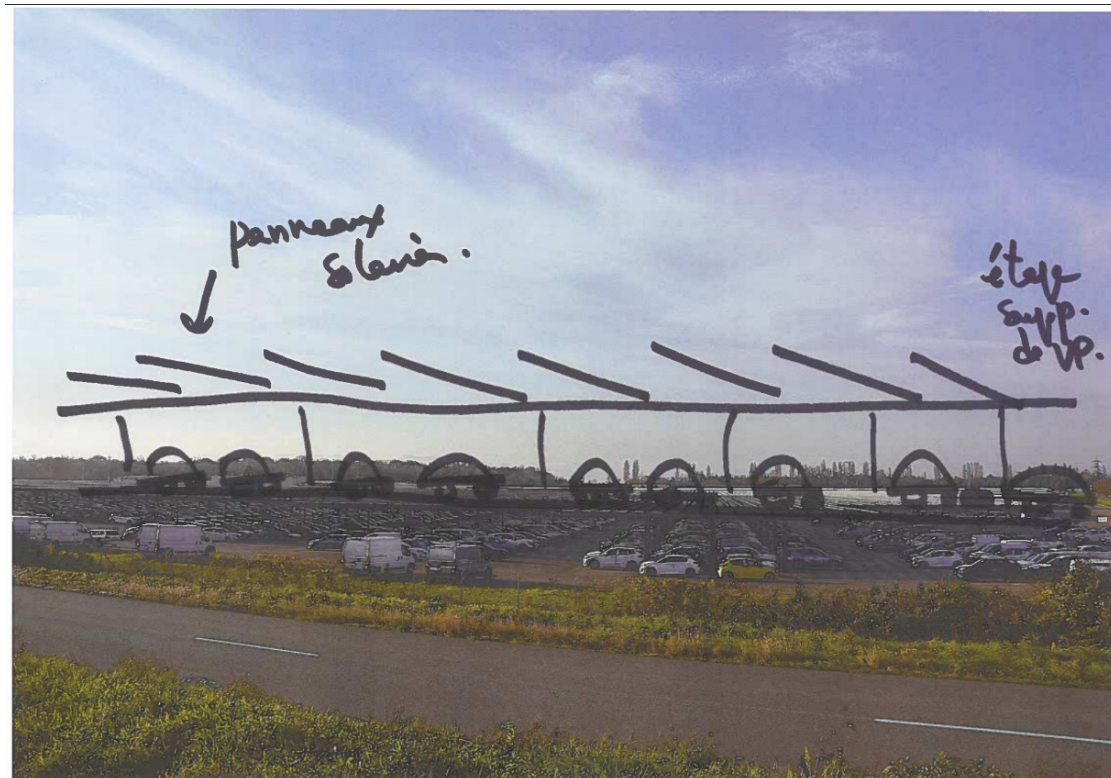
Les accords d'échanges libres de Marckolsheim font du territoire une zone productive d'une nouvelle collaboration territoriale, la décapole de Sélestat, qui vise à échanger à échelle territoriale des denrées. Une complémentarité dans les productions entre plaine et vallées se met en place. Les paysages de prairies et de maraîchages se développent dans la plaine en profitant de la ressource en eau bien présente, pour produire ce qui dans les vallées ne peut plus pousser faute de ressources en eau et ensoleillement. Un système d'échange s'établit, sécurisé par l'introduction d'une monnaie locale. Des chemins d'une sorte de transhumance "nouvelle génération" permettent aux bêtes de passer des vallées à la plaine, offrant de l'engrais aux terres de la plaine.



Ried de Marckolsheim - Prospective 2050

Sc 3 Technologies vertes

Le territoire a développé une production massive d'énergies renouvelables. Les champs de maïs sont remplacés par des champs de panneaux solaires. Des moutons viennent paître sous les panneaux et leur élevage permet de créer une nouvelle spécialité fromagère: fromage solaire. Le giga parking à voitures électriques est couvert de panneaux photovoltaïques, la centrale hydroélectrique toujours à fond. L'amidonnerie devient une giga centrale électrique qui alimente toute la région, c'est le premier site de production de panneaux solaires en Europe !! Même si les paysages se dégradent, ça n'est pas un sujet puisque le numérique offre un confort inégalé, et qu'on n'a plus besoin de sortir pour se détendre...!



Sc 4 Pari réparateur

Le territoire a développé une production massive d'énergies renouvelables. Les champs de maïs sont remplacés par des champs de panneaux solaires. Des moutons viennent paître sous les panneaux et leur élevage permet de créer une nouvelle spécialité fromagère: fromage solaire. Le giga parking à voitures électriques est couvert de panneaux photovoltaïques, la centrale hydroélectrique toujours à fond. L'amidonnerie devient une giga centrale électrique qui alimente toute la région, c'est le premier site de production de panneaux solaires en Europe !! Même si les paysages se dégradent, ça n'est pas un sujet puisque le numérique offre un confort inégalé, et qu'on n'a plus besoin de sortir pour se détendre...!

Bilan des premières balades et pistes d'amélioration

Ces balades font office de **tests**. Elles ont permis:

- Une **approche globale des enjeux** d'aménagement du territoire par le prisme du paysage
- Une **écoute attentive** des participants les uns envers les autres
- Une **participation plus apaisée** de la part des participants, malgré les avis parfois divergents
- la **facilitation** de la **discussion**, des questionnements et de **l'imagination**, grâce à l'immersion sur le terrain
- **Moment convivial** passé entre acteurs d'un même lieu
- Les participants ont pu clairement exprimer leurs attachements paysagers au cours des balades. Cela témoigne de l'importance des **spécificités paysagères** aux yeux des différents acteurs d'un territoire. Cela conforte l'ambition de planifier la transition énergétique du territoire en prenant compte des spécificités paysagères, des ressources humaines locales et de la co-construction d'un récit futur commun.

A travers le prisme du paysage, les participants ont parlé d'une diversité de sujets: inégalités sociales, énergie, biodiversité, enjeux économiques, enjeux sociaux de l'habitat, construction de l'armature urbaine, développement de l'habitat, rénovation énergétique en contexte patrimonial, zones d'activité, place de l'industrie, de l'agriculture, du maraîchage, préservation de la ressource en eau, filières durables etc. Cela renforce l'idée que l'énergie et le paysage sont des sujets intégrateurs qui permettent d'aborder les différents enjeux de l'aménagement du territoire.

Quelques **questions** restent à lever pour améliorer ce format:

- Comment aller vers davantage de participation?
- Appropriation des balades par les acteurs du territoire et les citoyens
- Comment toucher un public plus large avec ces balades? (part du constat que ce sont souvent «les mêmes» qui participent)
- Approfondir une «méthode» pour donner la capacité aux participants de lire leurs paysages

Les outils d'animation des balades

Ces outils ont permis d'animer de manière riche les balades:

Les exercices «Créer-Conservé-Cesser» et de lecture paysagère permettent d'introduire posément chacun des points de discussion, en donnant la possibilité aux participants de s'imprégner individuellement du paysage qui les entoure. Le fait d'échanger les cartes et de les lire ensemble est ludique et rapide.

Les piliers de la «méthode paysage»

Convoquer des compétences croisées

Partir de la géographie et de l'histoire des territoires

Penser local, territorial et global (changement d'échelles)

Soigner et embellir les lieux de vie

Mobiliser l'expérience vécue des habitants

Répondre à la diversité d'usages des lieux

Et après?

Les participants sont invités à être des relais de ces balades.

- Temps d'échange avec les participants aux balades le 31 janvier 2025 au PETR de Sélestat.
 - avoir les retours à froid des participants
 - réfléchir à des voies d'amélioration de la balade pour qu'elle soit répliquable et dans quel objectif
 - identifier les publics potentiels et les événements pouvant intégrer des ateliers de lectures paysagères
 - discuter des objectifs de la plateforme collaborative qui viendra capitaliser ce qui s'est dit pendant les balades
- Discussion avec les partenaires du projet le 07 janvier 2025 pour une montée en compétence sur la participation citoyenne et préciser les objectifs de la plateforme en ligne.